

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
* * *

UNIVERSITE KASDI MERBAH -OUARGLA
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettes et des Langues Etrangères

N° de série/.....



ECOLE DOCTORALE ALGERO-FRANCAISE
Antenne de l'Université Kasdi Merbah –Ouargla

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

MAGISTERE DE FRANÇAIS

Option: Didactique

Présenté et soutenu publiquement

Par *M^{me} YAHIA Ghania*

Titre:

**La formation pédagogique des enseignants de français au primaire
quelles sont les compétences à installer?**

Directeur de recherche: Dr. M^{ed} El Kamel METATHA

Les membres du jury :

Dr. Salah KHANOUR. Maître de conférences "A", Université de Ouargla – Président

Dr. Abdelouahab DAKHIA. Professeur, Université de Biskra – Examineur

Dr. Med El Kamel METATHA. Maître de conférences "A" Université de Batna – Rapporteur

Année universitaire : 2010-2011

Remerciements :

Ces remerciements s'adressent d'abord aux enseignantes, qui ont participé à cette recherche, qui nous ont ouvert les portes de leurs classes, qui ont réfléchi avec nous sur leurs pratiques pédagogiques et qui nous ont ainsi permis d'apprendre à mieux connaître cette profession.

Je tiens aussi à remercier monsieur l'encadreur : Mr METATHA M.K. pour l'aide qu'il m'a apporté tout au long de ce travail.

Je dois aussi beaucoup à monsieur l'inspecteur pédagogique B. ABES qui m'a permis d'améliorer le contenu de ce travail.

Cette enquête n'aurait pas été possible sans l'aide et la participation des chefs d'établissements qui ont accepté de nous accueillir dans leurs écoles primaires.

A mon mari qui est mon plus grand enseignant, à mes frères et sœurs qui sont mes plus beaux compagnons et à mes parents qui ont été mes premiers enseignants.

Table des matières

- Remerciement

- Introduction..... P 01

Partie théorique

Chapitre I « La formation pédagogique »

I - 1- Qu'est-ce qu'une formation pédagogique ?P 06

I -2- Types de formation pédagogique :P 08

2-1- La formation initiale.P 08

2-2- L'autoformation.P 09

2-3- La formation continue.P 10

I -3- Aspects de la formation pédagogique :P 12

3-1- Aspect théorique : ses apports à la formation pédagogique des enseignants.P 12

3-2- Aspect pratique : son impact sur l'évolution de l'enseignant.P 13

Chapitre II « L'enseignant habile »

II -1- Définition de l'enseignant habile.P 16

II -2- Les stratégies de l'enseignant :P 18

2-1- Se positionner par rapport à soi.P 20

2-2- Se positionner par rapport à l'élève.P 21

2-3- Se positionner par rapport à sa tâche.P 24

II -3- Les rôles liés à la tâche d'un enseignant.P 26

3-1- Le rôle d'enseignant.P 27

3-2- Le rôle d'observateur.P 28

3-3- Le rôle de motivateur.P 29

3-3-1- Quelques pratiques de motivation.	P 32
3-4- Le rôle d'animateur et de régulateur.	P 32
3-5- Le rôle de psychologue.	P 33
3-6- Le rôle d'éducateur.	P 35

Chapitre III « L'efficacité de l'enseignant »

III - 1- Les compétences de l'enseignant.	P 37
1-1- L'adaptation au changement.	P 37
1-2- La compétence : Un ensemble de savoirs, de savoir- faire et de savoir- être.	P 39
III - 2- Les performances de l'enseignant.	P 42
2-1- Les pratiques de l'enseignant.	P 43
III - 3- L'efficacité de l'enseignant.	P 46
3- 1- La gestion de la relation pédagogique.	P 46
3- 2- Comment agir convenablement ?	P 47
3- 2- 1- Adaptation des pratiques aux besoins des élèves.	P 49
III - 4 - La construction et l'évaluation d'une situation problème.	P 49
4- 1- La pédagogie de l'intégration.	P 50
4- 2- La dynamique des groupes.	P 51

Partie pratique

Chapitre IV «Les pôles de la formation»

IV -1- Premier pôle de la formation : <i>L'université</i>	P 54
IV -2- Deuxième pôle de la formation : <i>La formation continue</i>	P 56
2- 1- Comptes rendus des séminaires.	P 58
IV -3- L'expérience de l'enseignant.	P 60

Chapitre V « Le projet de la formation »

V -1- Le projet de formation.	P 63
1- 1- Les visites effectuées.	P 64
V -2- Une piste pour installer des compétences professionnelles.	P 65
2-1- La démarche expérimentale.	P 67
2- 1- 1- L'enseignant A.	P 69
2- 1- 2- L'enseignant B.	P 69
2- 1- 3- L'enseignant C.	P 70
2- 1- 4- L'enseignant D.	P 70
2- 1- 5- L'enseignant E.	P 71
V -3- Etude comparative : enseignant expérimenté / enseignant novice.	P 73
V -4- Réflexions finales :	P 74
4-1- Par rapport à la formation.	P 75
4-2- Par rapport aux pratiques pédagogiques de l'enseignant.	P 75
4-2-1- Le regard périphérique.	P 75
4-2-2- Le rythme.	P 76
4-2-3- La fluidité.	P 77
4-2-4- La discipline.	P 77
- Conclusion.	P 81
- Glossaire.	
- Bibliographie.	

Introduction :

Pour des raisons historiques, on constate que notre pays, l'Algérie, a constamment placé le système éducatif au centre de ses préoccupations en employant pleinement les moyens et les richesses nationales au service du développement du secteur de la formation du citoyen. En effet, Le ministère de l'Éducation Nationale assure que *<<les effectifs globaux des élèves ont été multipliés par 10 depuis 1962 pour atteindre 7.700.000 élèves, ce qui signifie que le quart de la population algérienne est à l'école. L'évolution du taux de scolarisation de la tranche d'âge des six ans, qui est actuellement de 97% (alors qu'il n'était que de 43,5% en 1965. >>¹* Depuis l'indépendance et d'une manière continue, l'Algérie a fourni de gros efforts pour faire face à la forte demande de l'éducation nationale dans un monde en accélération constante. De ce fait, l'enseignement de la langue française, considérée comme langue seconde dans notre environnement, permet l'ouverture sur le monde par le biais des connaissances scientifiques et des savoirs technologiques qu'elle véhicule. C'est dans ce contexte que notre système éducatif a expérimenté diverses méthodes pédagogiques* (méthode SGAV, méthode audio- visuelle, méthode directe, méthode traduction). D'autres pédagogies ont vu le jour, telle la pédagogie de l'intégration, qui est centrée sur l'apprenant et qui met à sa disposition des moyens d'apprentissage et de réussite. L'enseignant est ainsi appelé à maîtriser sa matière, à s'approprier les processus d'acquisition des connaissances et les méthodes d'enseignement mais aussi à faire participer l'élève à son apprentissage.

¹ - BULLETIN OFFICIEL de l'éducation nationale. Loi d'orientation sur l'éducation nationale. N 08-04 du 23 janvier 2008. p 05.

L'ensemble de ces éléments forme de nouveaux enjeux dans le processus du développement de l'éducation*. L'école et l'enseignant en particulier sont appelés à mettre en jeu toutes les forces, les capacités et les compétences qui permettent de faire face aux multiples défis. A partir de là, réaliser un enseignement qui permet de communiquer dans cette langue, qui favorise l'acquisition de compétences et qui assurent l'intégration* des élèves dans la société, est l'une des missions primordiales de l'enseignant.

Sans nul doute, l'enseignant est l'élément humain le plus important dans ce processus d'amélioration. Il doit s'adapter aux exigences de qualité et de compétence du point de vue académique et pédagogique. L'approche par les compétences est la méthode adoptée depuis l'année 2003-2004 afin d'améliorer les compétences des enseignants et les aider à rendre plus efficaces leurs pratiques pédagogiques en classe*. L'objectif de cette nouvelle approche est de préparer le citoyen de demain, de lui apprendre à être responsable et autonome. Cependant, *l'enseignant de français au primaire, profite-t-il d'une solide formation pédagogique* continue ou d'un recyclage* ? Est-ce qu'il possède un potentiel linguistique, culturel, psychologique et pédagogique nécessaire à l'accomplissement de sa fonction ? Dispose -t- il de moyens didactiques et pédagogiques essentiels pour assurer un enseignement individualisé et dans de véritables situations ? Arrive-t- il à réinvestir ses acquis dans des situations réelles ?* Seule une formation pédagogique continue des enseignants semble être en même d'assurer la maîtrise des contenus à enseigner et les stratégies appropriées à leur transmission. La compétence en matière d'enseignement s'acquiert sur le terrain et non par un entassement de savoirs exclusivement théoriques, selon l'adage bien connu : « *C'est en forgeant qu'on devient forgeron* ». Mais ici ce sont des personnes qui sont en cause. *La pratique de l'enseignement est- elle suffisante pour devenir un*

enseignant efficace ? La formation pédagogique continue des enseignants englobe théorie et pratique mais, c'est dans la relation quotidienne, qui se noue entre l'enseignant et ses élèves, que le métier prend tout son sens. De ce fait, la relation entre l'enseignant et ses élèves prend une large place dans le quotidien scolaire. L'exercice de la vie professionnelle exige de l'enseignant qu'il soit conscient de son rôle, de sa place et de la fonction qu'il occupe en tant que partie principale du groupe avec le quel il sera appelé à travailler. L'enseignant ne doit pas se contenter de transmettre des savoirs et des connaissances mais aussi essayer d'aider les élèves à savoir vivre, à savoir être et à devenir utiles et autonomes dans la société. Il ne s'agit pas de leur faire entrer dans l'esprit un ensemble de connaissances mais de les former à la socialisation. Jacques Pain met l'accent sur ce point, en déclarant qu' *«...on transmet à l'élève des connaissances à longueur de journée mais rien n'est fait pour le socialiser, lui apprendre la vie en commun»*.² C'est en classe et dans les interactions quotidiennes avec l'enseignant que l'élève acquiert des habitudes et des manières de penser pour pouvoir résoudre des situations pratiques et authentiques de sa vie quotidienne. A travers l'élaboration de la solution, l'élève arrive à se situer, à se positionner et à se socialiser. Durkheim affirme que *« pour devenir un homme, il ne suffit pas d'avoir l'intelligence meublée d'un certain nombre d'idées, mais il faut avant tout avoir acquis une manière vraiment humaine de sentir de penser »*.³

Lors des interactions et des événements en classe, l'enseignant, avec ses pratiques pédagogiques et ses stratégies d'enseignement, a une forte influence sur la réussite ou l'échec des élèves. L'enseignant stratège dirige avec

² - Jacques PAIN. Cité par Béatrice BAILLY. *Enseigner : une affaire de personnalité*. Nathan. France. 1999. P6.

³ - Durkheim. Cité par Georges FELOUZIS. *L'efficacité des enseignants*. PUF. Paris. 1997. P2.

compétence et habileté les situations pour maintenir le cap. En ce sens, il vit un métier noble mais à haut risque. Néanmoins, certains finissent par s'épuiser et se décourager, mais, beaucoup pensent à se former, à changer d'attitude et à développer des méthodes efficaces pour faire face aux imprévus sur terrain. Au fil des interactions quotidiennes, l'enseignant arrive à identifier, peu à peu, sa façon d'enseigner, à trouver les moyens pour pouvoir assurer le bon déroulement des activités en classe. L'enseignant est donc l'acteur principal de sa propre formation pédagogique et de sa propre formation personnelle. En effet, la formation pédagogique continue des enseignants est d'abord une incitation à lancer, à améliorer et à modifier leurs pratiques pédagogiques, dans le but de les aider à les rendre bénéfiques et efficaces et ensuite, à mettre à leur disposition des stratégies de travail pour accomplir convenablement leur tâche.

Notre travail est scindé en deux parties. La partie théorique est constituée de trois chapitres. Dans le premier, on tente de définir la formation pédagogique et de citer les types de formation pédagogique : La formation initiale, la formation continue et l'autoformation des enseignants, après, un petit survol des aspects de la formation pédagogique qui aborde théorie et pratique. Le deuxième chapitre est consacré à la présentation de l'enseignant habile dans le but de déterminer ses caractéristiques, ses stratégies et les diverses fonctions qu'il est appelé à assurer : l'enseignant, l'observateur et le régulateur, le motivateur et l'animateur, l'éducateur et le psychologue. Dans le troisième chapitre, il sera question de l'efficacité de l'enseignant, de ses compétences et de ses performances. Avant de passer à la deuxième partie, nous aborderons les notions de la construction et de l'évaluation d'une situation problème, La pédagogie de l'intégration et la dynamique des groupes.

La partie pratique est constituée de deux chapitres. Dans le premier, on essaye de toucher de près la question de la formation au niveau des universités

considérées comme premier pôle de la formation. On tentera d'expliquer certains programmes de formation continue dispensés aux enseignants en cours d'activité. Dans le deuxième chapitre et, après avoir étudié les circonstances dans lesquelles s'effectue le processus de formation chez les enseignants, nous passerons en revue les expériences d'enseignants en cours d'activité : des études de cas viennent compléter et illustrer le tout. Nous proposons, ensuite, une étude comparative entre un enseignant novice et un enseignant expérimenté. Nous évoquerons, enfin, certaines réflexions relatives à la formation des enseignants et à leurs pratiques pédagogiques.

I- 1- Qu'est ce qu'une formation pédagogique ?

Dans le dictionnaire de la langue, « Larousse », le mot <<Formation signifie : *Acquisition de connaissances spécialisées chez un être humain, éducation intellectuelle et morale, instruction. Formation professionnelle, période d'apprentissage d'un jeune travailleur, avant son activité professionnelle, formation permanente de ceux qui, occupent un emploi, doivent mettre à jour leur connaissances, ou en acquérir de nouvelles*>>¹ De même Jean Berbaume dans *Apprentissage et formation* essaie de définir ce mot comme suit : <<Formation : *intervention visant à un changement dans les domaines des savoirs, savoir-faire, savoir être du sujet formé*>>² <<Formation : *action de développer, principalement chez les jeunes, les virtualités proprement humaines, intelligence, conscience morale, sens social.*>>³. Cependant, nous nous intéressons à la formation pédagogique qui est sensée préparer des enseignants à la vie professionnelle, celle qui doit prendre en considération leurs pratiques pédagogiques. Certes, la formation pédagogique est un ensemble d'activités préparant des personnes à gérer un programme d'enseignement, c'est aussi former des enseignants qui doivent connaître et comprendre les différents besoins de leurs apprenants, cela implique leur savoir, *savoir-faire et savoir être*. Les nouveaux enseignants doivent associés à leurs compétences acquises une préparation à rencontrer des enfants. Dans ce sens, la formation pédagogique doit doter les enseignants de compétences professionnelles globales, de savoirs disciplinaires et de connaissances nécessaires pour une meilleure pratique du métier d'enseignant. La formation pédagogique des enseignants est productrice de compétence attendue. Elle entraîne un changement, une transformation de

¹ - Larousse. *Dictionnaire de la langue*. France. 1985.

² - Jean, BERBAUME. *Apprentissage et formation*. PUF. 1999. P 12.

³ - Idem. P 12.

la personne formée sur le plan cognitif, affectif et social. Ainsi, cette formation cherche à permettre à la personne formée de s'intégrer d'une façon harmonieuse au milieu dans lequel il sera appelé à exercer son activité d'enseignant. En plus, c'est la préparation de l'enseignant conscient de ses devoirs et de ses responsabilités.

Au cours de sa formation universitaire, le futur enseignant aura pour tâche essentielle de se préparer à la vie professionnelle, d'acquérir l'expérience et les compétences nécessaires qui lui permettront d'accomplir convenablement sa tâche. Mais, dans le cadre de la formation universitaire, *les universités répondent elles actuellement aux besoins de la formation pédagogique des enseignants sur le plan quantitatif et qualitatif ?* Même si elles répondent aux besoins quantitatifs des écoles, le problème reste posé sur la qualité. Néanmoins, la formation dans l'université n'est plus une formation pédagogique professionnelle orientée vers la pratique de l'enseignement. Son rôle n'est pas celui de faire apprendre la vie professionnelle aux jeunes formés dans le but de perfectionner et d'améliorer leurs pratiques pédagogiques en classe.

En l'absence d'une formation pédagogique professionnelle à l'université, l'enseignant universitaire, qui s'engage dans la mission d'enseignant, ne possède pas des savoirs et des compétences qui lui permettent de réaliser des pratiques pédagogiques sur le terrain, afin d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixé. En effet, il s'engage dans le processus de la formation pédagogique continue qui aura pour but de l'aider à acquérir des compétences et des stratégies, de lui donner le sens de ses responsabilités dans les changements et les transformations qui s'opèrent pour poursuivre son développement. Car l'enseignant est enseignant puisqu'il se fait peu à peu et continuellement. On ne peut douter qu'il est l'acteur principal de sa propre formation pédagogique et professionnelle qui vise essentiellement à améliorer la qualité des pratiques

pédagogiques des enseignants débutants et à favoriser le développement des compétences acquises.

2-Types de formation pédagogique :

2-1-La formation initiale :

Il est possible de former chaque année au sein des universités des milliers d'enseignants de français pour encadrer la totalité des besoins au niveau des écoles primaires. Certes, sur le plan quantitatif, les besoins ont été satisfaits, mais l'accent est mis sur la qualité des personnes appelées à exercer ce métier.

Si nous allons dans la majorité des écoles primaires algériennes, nous constatons que la plupart des enseignants de français sont des licenciés qui ont fait leur formation initiale dans des universités. En ce sens, les contenus des programmes des universités devront être revus et rendus plus fonctionnels. Ces programmes doivent être adaptés en fonction des programmes des écoles primaires. On insiste sur l'importance de la formation initiale des enseignants qui est considérée comme une base nécessaire à toute formation pédagogique efficace. Elle doit être globale et intégrée. Il faut qu'il y ait une cohérence, une continuité et une liaison entre la formation théorique, faite à l'université et les pratiques pédagogiques qui se réaliseront sur terrain. Or, cette formation doit préparer les enseignants non pour la mission de transmission des connaissances mais, elle doit consacrer une large place pour l'exercice de sa profession. Pour atteindre ce but << *Il faut, notamment, que les jeunes enseignants disposent de repères adaptés pour analyser les situations éducatives et de points d'appuis pour donner du sens au travail pédagogique.*>>⁴ De ce fait, les connaissances de base doivent servir comme des sources et des moyens indispensables pour agir efficacement dans le travail pédagogique.

⁴ - <http://education.devenir.free.fr/metierenseignant.htm>.

2-2-L'autoformation :

<<La notion récente d'autoformation s'inscrit dans l'évolution des sociétés comme une nécessité pour développer dans chaque individu son aptitude au changement. L'autonomie acquise dans l'accès au savoir et à la culture est indispensable à la formation du citoyen. >>* ⁵ Les progrès dus à la technologie moderne et les découvertes scientifiques poussent l'enseignant à se renouveler et à mettre à jour ses connaissances. En effet *<< L'autoformation : c'est l'acte de la personne qui se forme par elle-même [...] Auto " soi-même, lui-même". >>* (Petit Robert) ⁶ L'enseignant doit se former lui-même, il est considéré comme agent actif de sa propre formation, producteur de son développement et capable de se situer, de se créer lui-même et de se produire une identité. On remarquera que l'autoformation de l'enseignant est une transformation personnelle et consciente basée sur le sens de la responsabilité et de l'autonomie.

Il ne faut pas croire que l'enseignant, en se changeant, cherche la nouveauté avant tout, mais plutôt ce qui le préoccupe c'est bien de perfectionner et de rendre plus efficaces ses pratiques pédagogiques en classe. Mieux maîtriser les nouveaux savoirs et savoir-faire et mieux les connaître est essentiel pour se faire reconnaître dans de nouvelles fonctions et dans l'élaboration d'un nouveau statut. Il faut se changer et se développer dans le but de s'approprier de nouveaux outils et de nouvelles techniques pour mieux guider les apprentissages. De ce fait, l'enseignant qui ne travaille pas, qui n'évolue pas culturellement, qui ne pense pas à s'approprier de nouvelles méthodes et stratégies, devient insensible, sans mouvement et se plonge dans la routine, il se répète indéfiniment et s'ennuie lui-même de ces répétitions lasses et

⁵ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001 .p124

⁶ -Jean Marie, LANGE. *Autoformation et développement personnel*. Chronique Sociale. Lyon. 1993. p56.

monotones. Selon Diesterweg «*On enseigne d'autant plus qu'on apprend, celui qui cesse d'apprendre et de se cultiver lui-même devient incapable de cultiver les autres.* » Plus l'enseignant est conscient de son rôle, plus il essaye de chercher de nouvelles méthodes et des pratiques plus efficaces, plus il renforce son enseignement. Selon F. Buisson <<*Le maître se perfectionnera pour perfectionner son élève.*>> Bref, l'enseignant qui accepte de se former et d'évoluer pourra trouver dans sa propre formation une réponse à ses problèmes comme il pourra suivre et exploiter les compétences acquises en formation initiale.

2-3-La formation continue :

L'idée de la formation continue qui concerne l'homme durant toute sa vie a des traces anciennes. On peut les retrouver dans les propos du prophète Mohamed que le (S. s. s. l) : <<*du berceau à la tombe.*>> Dans le domaine de l'éducation, la formation d'un enseignant quel qu'il soit n'est jamais terminée, il faut lui donner une bonne formation générale, une formation pédagogique qui comporte des stages actifs le long de sa vie professionnelle. Il est hors de question de former, et en quelques années, un enseignant qui sera capable de satisfaire aux exigences et aux contraintes de sa profession. Il faut former le futur enseignant mais aussi le préparer à se former en permanence, à se remettre sans cesse en question. Chaque enseignant doit savoir que cette formation n'est que le point de départ et qu'elle n'est qu'un moyen qui lui apprend comment enseigner, comment se développer et comment se former constamment dans un monde en accélération constante. La formation continue dans le métier d'enseignant est un processus éducatif nécessaire dans le développement professionnel de l'enseignant. Cet engagement permet d'enrichir et d'élargir les horizons de sa fonction. Tout au long de sa carrière,

l'enseignant doit être bien informé et évolué au sein de sa propre tâche. L'enseignant, dans son poste de travail, devrait continuellement s'informer et se former. En effet, c'est l'enseignant même qui détermine le bon chemin de son propre développement en tenant compte de ses besoins et de ses intérêts par exemple : chercher à en savoir d'avantage sur les méthodes et les stratégies d'intervention, participer à la rédaction d'un projet de programme à son école, assister à des séminaires et à des colloques sur le développement du personnel qui ont lieu dans des établissements ou dans des universités de la région, elle peut même prendre la forme des stages. En raison des différentes exigences quotidiennes de la présence en classe durant les stages, plusieurs enseignants négligent leur développement professionnel. Cependant, les contraintes des évolutions économiques font perdre à l'école le caractère de système clos, « apprendre à apprendre » est l'un des objectifs proclamés à l'école qui affirme l'importance d'une préparation à une formation continue. Georgette et Jean Pastiaux affirment que « *Comprendre les sociétés nouvelles et s'adapter à leur complexité et à leurs transformations rend nécessaire un développement culturel que le temps de l'école ne peut, à lui seul, assurer.* »⁷ Pour établir la cohérence de l'enseignement, il faut penser le processus de la formation, pendant le temps de l'apprentissage théorique comme pendant le temps de la pratique du métier.

En effet, la formation pédagogique continue des enseignants doit être qualifiante et de développement qui vise la mise en œuvre et la maîtrise des compétences acquises. Tout enseignant doit assumer la responsabilité d'enrichir constamment son art. Il doit veiller régulièrement à se documenter et à analyser ses expériences d'enseignement. Cette analyse lui permet de reconnaître ses forces et ses faiblesses. L'enseignant essaie, en permanence,

⁷ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001. P 120.

d'intégrer les compétences acquises à la pratique. La formation continue repose d'un côté sur le développement de l'enseignant et de l'autre côté sur la nécessité d'adaptation à son emploi.

3-Aspect de la formation pédagogique :

Un des sujets qui reviennent dans le domaine de l'enseignement est la relation « théorie- pratique » dans le développement personnel et professionnel des nouveaux enseignants. Les programmes de formation constituent le savoir abstrait (ce qu'on est censé enseigner) c'est-à-dire les théories et les compétences acquises pendant la formation. En revanche, la pratique de l'enseignement ou l'expérience (savoir comment enseigner) est aussi importante que la connaissance du terrain.

3-1-Aspect théorique : *ses apports à la formation pédagogique des enseignants :*

L'aspect théorique est essentiel dans la formation des futurs enseignants avec ce qu'il comporte de notions, de connaissances de l'enfant, de savoir acquis, de vie professionnelle et de méthode d'enseignement. La matière à assimiler et les compétences acquises dans le domaine de la théorie forment une base fondamentale à toute formation efficace et rentable. Cette dernière ne peut être efficace et rentable que si le futur enseignant reçoit une culture générale suffisante, que s'il est armé de moyens d'expression assez riches et surtout l'initier à la connaissance de l'enfant. En effet, chaque enseignant doit acquérir un savoir mais aussi il doit apprendre à communiquer ce savoir. Au sein des instituts de formation, on ne propose pas des recettes miracles ou des théories définitives sur la bonne façon d'enseigner. Geneviève Mathis affirme qu' « *On ne peut donner de directives à suivre, mais seulement aider les futurs*

*professeurs à faire des choix lucides et réfléchis >>*⁸ D'ailleurs, les formateurs ne possèdent pas des règles absolues ou des réponses définitives à toutes les questions des futurs enseignants sur les pratiques de la classe, sur les méthodes et les contenus d'enseignement, sur la manière d'animer la classe. Ils ne peuvent que faciliter à chacun la pratique de son beau métier. Geneviève Mathis déclare que <<*Les formateurs doivent prendre garde à ne pas enfermer les débutants dans des cadres rigides qui gênent l'adaptation à la variabilité des situations pédagogiques. >>*⁹ C'est-à-dire l'enseignant débutant doit s'adapter aux exigences de la classe, il doit être flexible, souple et il doit agir selon la situation pédagogique vécue. Il faut passer à l'application et à la mise en œuvre des compétences acquises.

3-2-Aspect pratique : son impact sur l'évolution de l'enseignant.

Tous ceux qui sont engagés dans la formation des enseignants passent un temps considérable à instruire et à doter les étudiants maîtres de théories et de connaissances qui se réaliseront sur le terrain à même d'être exploitées dans des situations pratiques. La théorie se présente sous la forme de procédures formelles. Jusqu'ici, la grande partie de leur formation était construite par les autres. Le programme de formation leur était enseigné. En entrant dans la pratique quotidienne de l'enseignement, les nouveaux enseignants doivent compter de plus en plus sur eux-mêmes pour établir des liens entre le savoir reçu des autres et leurs propres expériences sur le terrain. Seuls les enseignants peuvent créer des liens entre les contenus des programmes de formation et leur propre conception de l'enseignement. Selon F.V. Tochon <<*Apprendre à enseigner ne serait pas un processus en deux temps :1) apprendre la théorie et 2) la mettre en pratique>>*¹⁰ L'expérience vécue sur le terrain devrait aider les

⁸ - Geneviève, MATHIS. *Professeur de français*. Nathan. France. 1998. P170.

⁹ - Idem. P173.

¹⁰ - F.V. TOCHON. *L'enseignant expert*. Nathan. Paris. 1993. P 190.

nouveaux enseignants à faire face aux imprévus de la vie professionnelle. Les enseignants ne peuvent que se référer à des situations théoriques, standardisées alors que les situations réelles rencontrées sur le terrain sont variables. L'une des questions essentielles posées par un nouvel enseignant est *comment mettre en pratique ce qu'il a déjà appris durant sa formation initiale ? Comment rendre utile aux enfants ses propres compétences et connaissances ?* <<Car le passage de la théorie à la pratique est une alchimie savante dont le débutant ne se sent pas capable. >>¹¹ affirme Geneviève Mathis. Sans doute, le point de départ sera la réalité scolaire, la pratique de la classe, la vie professionnelle, le milieu scolaire.

C'est le passage du rôle passif d'un étudiant maître à celui d'enseignant. Durant la formation initiale, les étudiants maîtres se préparent à s'acquitter des tâches prévues pour assurer l'apprentissage. La pratique de l'enseignement permet de réinvestir et d'opérationnaliser les savoirs et compétences acquis durant la formation théorique. Le principe est de mettre en œuvre les connaissances acquises pour accomplir des tâches. D'après F.V.Tochon << *Pour comprendre une pratique, il faudrait englober, dans sa propre connaissance, la connaissance ET l'action, le penser ET le faire, l'esprit ET le comportement.* >>¹² Ces dyades lient l'action et la connaissance dans des interactions qui se manifestent au cours d'activités d'enseignement.

En somme, c'est le comment enseigner ? L'observation de la réalité scolaire est l'une des étapes les plus importantes d'une bonne pratique pédagogique. Le nouvel enseignant doit observer les enfants, les réactions de ces enfants au cours de la leçon <<*commencer donc par mieux étudier vos élèves, car très assurément, vous ne*

¹¹ - Geneviève, MATHIS. *Professeur de français*. Nathan. France. 1998. P174.

¹² - F.V. TOCHON. *L'enseignant expert*. Nathan. Paris. 1993. P 43.

les connaissez point. >> affirme J.J.Rousseau. Par exemple, durant le stage, l'enseignant débutant peut expérimenter un premier problème, celui de donner des consignes aux élèves pour qu'ils puissent comprendre ce qu'il attend d'eux. Peu à peu, l'enseignant sera capable d'améliorer la clarté de ses consignes à partir des réactions et des réponses des élèves. La pratique de l'enseignement est beaucoup plus utile qu'écouter le formateur expliquer comment on donne des consignes << *autrement dit, la compréhension de ce que l'on a expérimenté au cours du stage est probablement plus significative parce qu'elle est plus riche et plus « collée au réel » que les souvenirs de certains cours.* >> ¹³ annonce Jaques Heynemand.

On pense qu'il ne convient pas d'opposer formation théorique et formation pratique. Au contraire, on pense qu'il y a une relation étroite entre la théorie et la pratique. Toutes deux se complètent, se soutiennent mutuellement et forment un tout. On insiste sur l'importance du perfectionnement des enseignants au stade de la formation théorique comme à celui de la formation pratique.

¹³ - Jaques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les éditions Logiques. Canada. 1993. P209.

II -1- La définition de l'enseignant habile :

*Que veut- on dire par enseignant habile et comment le connaître ? Sans doute un enseignant habile est celui qui assume la responsabilité de se développer, de se former, d'enrichir et d'élargir constamment son art sur le plan théorique et pratique. Il doit s'évaluer continuellement pour reconnaître ses forces et ses faiblesses. Aussi, l'enseignant habile est autonome ; il détermine les objectifs professionnels, il détaille un plan d'actions et fait un suivi afin d'atteindre ces objectifs, enfin en s'évaluant, il arrive à analyser les résultats obtenus. A présent, on met bien en évidence les travaux sur les experts consacrés aux compétences des enseignants et les rapports entre compétences et pratique pédagogique. Sans doute, un enseignant qui connaît un ensemble de théories, de lois ou de procédures ne donne pas l'assurance ou la certitude qu'il soit considéré comme un enseignant expert. En effet, les enseignants experts développent un ensemble de représentations riches et variées qui leur permettent un traitement rapide d'une situation problème et très souvent de la résoudre. F.V. Tochon les décrit en peu de mots<< *(Ces gens) sont rapides, focalisés sur les solutions à partir d'une grande richesse de réponses routinisées, de représentations et de connaissances élaborées bien organisées entre elles ; en experts, ils voient un scénario entier en un épisode avant d'agir. Ils construisent leur action sur le matériau des leçons précédentes et se préoccupent moins d'objectifs que de lier les contenus en une stratégie efficace, par un mouvement fluide des activités...>>¹ L'enseignant habiles doit faire face aux imprévus sur terrain en se confrontant constamment à la réalité scolaire et d'y répondre avec un temps minimum de réflexion. Il fait appel à des techniques et les intègre comme par réflexe* d'un homme libre capable d'adapter ses actions et modifier**

¹ - F.V.TOCHON. *L'enseignant expert*. Nathan. Paris. 1993. P 10.

ses pratiques selon les nouvelles et circonstances qui s'imposent. Cela entraîne une prise de position personnelle et même d'une créativité. En effet, ces enseignants sont sensibles aux réactions des élèves, ils les observent pour qu'ils puissent les connaître et par la suite, ils déterminent les événements de la classe qui méritent une adaptation immédiate.

L'organisation des fonctions faite par un expert fait intervenir des méta-connaissances sur ses propres stratégies de résolution de problème à un niveau supérieur de planification. En ce sens, les enseignants habiles, contrairement à des novices, possèdent une grande quantité de plans internes et un vaste répertoire de procédures liées à des situations diverses et qui lui permettent un meilleur traitement d'une situation problème. Les stratégies de traitement de problème sont représentées à partir d'un modèle interne existant chez la personne expérimentée et qui dépend d'un contact direct avec l'expérience sur le terrain. On remarque qu'un expert est plus capable d'enregistrer des faits et des modèles de son domaine qu'un débutant, en tant qu'expert, il dispose d'une grande quantité de connaissances spécialisées acquises par l'entraînement et l'expérience. L'enseignant expert est défini moins en termes de capacités ou d'habiletés qui peuvent être transmises qu'en termes de la structuration spécifique d'une grande connaissance propre au domaine de l'enseignement. Il réagit et raisonne à partir de certaines manières de représentation. En affrontant la réalité scolaire, les enseignants habiles arrivent à activer ces représentations* de manière à suggérer la question à poser et l'activité à produire. F.V Tochon affirme que *<< les experts ont une faculté d'encodage et d'élaboration de l'information dans leur mémoire de travail supérieure ; ils retiennent mieux l'information pertinente, sont plus sensibles aux structures et modèles sous-jacents à l'information. Dans les tâches verbales, leur haut niveau d'inférence leur permet de discriminer l'information selon son degré*

de pertinence. Ils rassemblent l'information de manière plus efficace et ont un accès plus rapide et meilleur aux souvenirs utiles. >> ² L'expérience de l'enseignant lui permet d'agir rapidement, efficacement et en calculant le moins possible. L'enseignant débutant ne se préoccupe que d'accumuler des connaissances, l'enseignant expert de les employer efficacement. L'efficacité ne consiste pas seulement dans les connaissances, le savoir, le savoir-faire ou le savoir-être, la différence se fait sur l'action et le savoir-agir de l'enseignant. Selon F.V Tochon << L'expert semble "jongler" avec les routines et improviser à partir du matériau intériorisé en un arrangement renouvelé, et non selon une rationalité linéaire. >> ³ En ce sens, la performance de l'enseignant expérimenté est non d'augmenter le stockage de procédures en mémoire mais de savoir manœuvrer les situations pour accomplir convenablement des tâches plus complexes. Selon Carl Rogers << ce ne sont ni les techniques, ni les programmes qui sont particulièrement en cause, mais bien uniquement la qualité de l'attitude de l'éducateur selon cette qualité d'attitude et d'accueil le contact s'établit ou se refuse. >>

II -2- Les stratégies de l'enseignant habile :

Dans l'éducation en général et à différentes époques, toute une série de concepts est utilisée pour désigner l'enseignant : << L'enseignant c'est l'accoucheur(Socrate), l'artiste- scientifique (James Dewey), le technicien(Skinner), le chercheur(Stenhouse, Elliot, Pring), et de nouveau artiste(Eisner, Stenhouse). >> ⁴ On aimerait aussi considérer l'enseignant comme stratège. Cette manière de le considérer est importante dans la formation pédagogique des enseignants, à la fois pour développer des programmes de formation

² - F.V. TOCHON. *L'enseignant expert*. Nathan. Paris. 1993. P131.

³ - Idem. P214.

⁴ - Jacques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les éditions Logiques. Montréal. 1993. P117.

efficaces et aussi pour voir les stratégies auxquelles l'enseignant aura recours pour mettre en œuvre l'ensemble des connaissances et des compétences acquises au cours de sa formation initiale ou apprises lors des expériences pratiques sur terrain. Dans les programmes de formation, la stratégie forme la plus grande partie des cours et des travaux pratiques. On tente d'abord de définir le mot « stratégie » qui vient du mot grec « *strategos* ». Dans le dictionnaire « Larousse », le mot stratégie signifie << *Art de diriger un ensemble de dispositions pour atteindre un but.* >> ⁵ Aussi, dans le dictionnaire anglais "Oxford", le mot stratégie est défini comme << *l'art de trouver des façons efficaces d'imposer à l'ennemi l'endroit, le moment et les conditions que l'on préfère pour se battre. Ainsi, la stratégie est un plan général d'action destiné à se placer dans une position de force (endroit, moment, condition) devant l'ennemi.* >> ⁶ Sans doute, l'endroit, c'est l'école, le moment, c'est entre 8 heures et 17 heures tous les jours, les conditions sont les salles de classe, les corridors. Alors que ni les enseignants ni les élèves n'ont choisi ces conditions, même si les enseignants possèdent une certaine autorité sur les élèves qu'on leur assigne le rôle d'ennemis. Mais pourquoi donc le sens de la guerre ? Pour la simple raison, cette manière de voir paraît décrire convenablement le contexte de la classe et les interactions quotidiennes qui se nouent entre l'enseignant et ses élèves. Au cours des interactions quotidiennes, on peut imaginer un conflit hostile entre l'enseignant et ses élèves, ce n'est pas dans le sens de faire échouer les élèves mais certainement ce que veulent les enseignants c'est d'aider les élèves pour réussir. En ce sens, le rôle de l'enseignant sera de servir et non de dominer la classe. Son rôle consiste à ordonner les contenus en maîtrisant stratégiquement la relation pédagogique.

⁵ - Jacques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les éditions Logiques. Montréal. 1993. P 129.

⁶ - Pascal et Xavier, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P20.

L'enseignant stratège dirige les situations avec compétence et s'en tire avec habileté. Pour ce faire, il doit développer des méthodes et des stratégies efficaces pour mener à bien ses pratiques pédagogiques, ainsi, s'adapter constamment aux imprévus sur terrain pédagogique.

2-1- Se positionner par rapport à soi :

Au sein du système éducatif, les tâches de l'enseignant s'élargissent. Il éduque, forme, instruit..., il a, sans doute, plusieurs identités sociales (enseignant, père ou mère...) Cette diversification de tâches entraîne une variété d'actions et de stratégies à appliquer. L'enseignant s'interroge régulièrement sur sa mission, sa vision, son identité pour pouvoir se connaître et se positionner par rapport à lui-même. Une vision stratégique de soi est nécessaire pour une meilleure compréhension de l'image de ce que l'on est. Le système de compréhension de soi est un outil du Courant stratégique ; il aide l'enseignant à clarifier son positionnement par rapport à lui-même, ses besoins, ses états intérieurs, son identité, ses buts suprêmes, sa mission, ses idées forces et ses motivations *<<cela permet de préciser son engagement, de mettre de l'ordre en soi afin de dégager les priorités. >>*⁷ Une fois l'enseignant est positionné, il peut employer toutes ses capacités et ses compétences pour atteindre le but qu'il s'est fixé. Pour ce faire, l'enseignant aura recours à des stratégies qui l'amènent, de façon plus ou moins consciente, à se positionner, à se donner une identité et à rechercher des méthodes personnelles plus efficaces.

En effet, les stratégies utilisées donnent à l'enseignant la possibilité de choisir les outils d'apprentissage, démarches, les conditions de guidage de son travail. Toutes ces méthodes et stratégies ne prennent leur signification que dans la mesure où l'enseignant accepte de repenser sa tâche et d'adapter ses

⁷ - Pascal et Xavier, PAPILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P 36.

conceptions du métier d'enseignant et ses stratégies d'application aux exigences du terrain << *apprendre à se mettre dans un état donné et savoir en changer est une compétence clé pour les enseignants.* >>⁸ Alors, les pratiques pédagogiques de l'enseignant sont liées à sa personnalité et à ses représentations. Cela influe sur sa manière et sa façon d'agir. Les pratiques de l'enseignant portent l'empreinte de sa personnalité, de sa culture, de ses croyances. Afin de mobiliser ses connaissances et de réussir dans ses actions, l'enseignant doit rompre avec certaines de ses conceptions et de se donner de nouvelles idées dynamisantes.

De ce fait, les enseignants n'ont pas tous les mêmes capacités, les mêmes idées ou le même style d'enseignement. La conséquence de ce qui précède est que chaque enseignant a son propre style d'enseignement, ses stratégies qui lui sont propres. Ces stratégies sont à la fois des capacités et des traits de personnalité qui définissent l'enseignant en fonction de son fonctionnement cognitif et de ses pratiques pédagogiques.

2-2- Se positionner par rapport à l'élève :

Enseigner et apprendre sont radicalement des activités de traitement d'informations. Dans une situation d'enseignement, l'enseignant organise une suite d'actions pédagogiques dans le but de permettre aux élèves de s'approprier des connaissances. Cette planification conduit à la mise en œuvre d'une série d'actions qui mène à l'évaluation*. Dans cet enchaînement d'actions planifiées, l'enseignant traite continuellement une grande quantité d'informations : sur les connaissances acquises lors de sa formation initiale, sur sa connaissance de l'élève et aussi sur la connaissance du terrain pédagogique.

⁸ - Pascal et Xavier, PAPILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants.* Chronique Sociale. Lyon. 1999. P 39

L'ensemble de ces connaissances est important pour l'enseignant afin de concevoir la relation qui se produit avec les élèves et de maîtriser les pratiques pédagogiques quotidiennes. Dans cette optique Jacques Tardif pense que << *L'enseignement est un ensemble de stratégies mises en place pour contribuer l'acquisition, l'intégration et la réutilisation de connaissances par l'apprenant.*>>⁹. Or, dans le processus d'intégration des connaissances, l'enseignant détermine non seulement ce qu'il peut enseigner mais aussi son style et ses stratégies d'enseignement, sa conception de la relation pédagogique, son état intérieur dans la classe. Cela est dans le but de clarifier le genre de relation à entretenir avec les élèves et d'avoir des stratégies de communication adaptées aux exigences du terrain et aux besoins des élèves pour créer un contexte favorable au travail dans la classe. L'enseignant stratège cherche à atteindre progressivement une situation meilleure dans son rapport aux élèves. De ce fait, maîtriser la double compétence vis-à-vis de lui-même et de la relation pédagogique qui se noue entre l'enseignant et ses élèves est important pour une bonne gestion stratégique de la classe. Ce dernier doit entrer dans un rapport de confiance, une forme d'intimité avec ses élèves. L'enseignant s'adresse à des personnes, il sera observateur, un contrôleur qui connaît ses élèves, ainsi leurs besoins. Cela permet de les aider pour évoluer et surmonter eux-mêmes leurs difficultés. L'enseignant et ses élèves se sont alliés dans une relation d'entretien pour la résolution de situations problèmes afin d'améliorer et de développer des compétences scolaires. Accepter cette position permet à l'enseignant de prendre conscience du rôle à jouer, d'adapter ses idées, ses pensées ses émotions et ses comportements aux besoins des élèves et aux exigences du contexte scolaire, ainsi, de déterminer ses stratégies

⁹ - Jacques, TARDIF. *Pour un enseignement stratégique*. Les Éditions Logiques. Canada. 1997. p 32.

à partir des interactions quotidiennes. Il est alors à la recherche de méthodes et de compétences pour devenir un superviseur efficace.

Dans ce cas, l'enseignant doit connaître son élève, l'aider à résoudre ses problèmes et lui devenir un thérapeute, il doit l'aider à trouver la confiance en soi, il faut lui montrer qu'il a les compétences nécessaires pour son développement. Car certains élèves ont besoin de plus d'encouragement, de plus de sécurité et d'attention. L'enseignant fait partie du problème et cherche à clarifier sa position, ses émotions et son intervention en se demandant ce qu'il pourrait faire pour intervenir et favoriser les élèves. Beaucoup d'enseignants s'intègrent dans la vie de leurs élèves et sont toujours volontaires pour les aider à résoudre des difficultés. C Rogers affirme que *<< ce n'est pas en s'attachant à ses difficultés qu'on aide une personne, mais c'est en s'attachant à une personne qu'on l'aide à résoudre ses difficultés. >>*¹⁰. En effet, cette relation permet un rapprochement certain et instaure un dialogue entre les différentes parties du groupe classe. Cela permet de travailler dans un climat de confiance et d'établir des rapports cohésifs qui lient solidement les différents membres du groupe classe. L'enseignant qui sait diriger harmonieusement sa classe, avec une finesse dans la relation pédagogique, crée un climat favorable, sécurisant et exerce sur son groupe un charisme exceptionnel, une forte influence qui suscite une double impression d'admiration et de respect. On constate que les élèves acceptent beaucoup plus les enseignants qu'ils, les élèves, trouvent *<<fermes mais à qui on peut parler facilement. >>*¹¹. De ce fait, une gestion stratégique de la classe implique certains facteurs indispensables et indissociables :

¹⁰ - Pascal et Xavier, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale Lyon. 1999. P92.

¹¹ - Jacques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les Éditions Logiques. Canada. 1993. P 50.

_ Les élèves doivent effectuer un travail autonome* mais avec un sentiment de responsabilité qui dirige vers le succès.

_ L'enseignant doit être cohérent dans sa fonction, flexible dans son raisonnement, improvisateur qui ne craint pas le manque de préparation et s'adapte stratégiquement et avec souplesse aux situations imprévues.

_ Une gestion stratégique du groupe classe cherche de la cohésion dans la relation entre l'enseignant et ses élèves. Il s'agit d'écouter, de motiver, de guider et d'aider les élèves afin de créer un sentiment de sécurité et de stabilité chez les élèves. L'ensemble de ces facteurs se complètent et se fondent pour une meilleure gestion stratégique de situations pédagogiques. Georges Felouzis Pense que << *le contexte propre à une classe, et les pratiques pédagogiques d'un professeur peuvent transformer des destins scolaires (...) et agir positivement ou négativement sur les acquisitions effectives des élèves.* >>¹². Il semble en effet que la réussite et l'échec scolaire dépendent en grande partie du positionnement de l'enseignant et de ses pratiques pédagogiques qui ont une grande influence sur les acquisitions des élèves.

2- 3- Se positionner par rapport à sa tâche :

Sans nous éloigner du domaine de l'enseignement voire de l'éducation, des débats et des conflits très véhéments s'engagent en se demandant si tel courant ou telle méthode a réellement atteint le niveau de supériorité, de l'efficacité par rapport à d'autres. Face à la double activité de l'enseignant celle d'enseigner et celle d'apprendre, l'enseignant cherche à donner sens à son engagement, à assumer la responsabilité de sa fonction, à choisir des méthodes et des stratégies dans le but d'obtenir la plus grande efficacité possible. Toute manière particulière d'agir ou de raisonner d'un enseignant favorise l'activité de

¹² - Georges, FELOUZIS. *L'efficacité des enseignants*. PUF. France. 1997. P60.

construction progressive de compétences chez l'élève. Or, l'enseignant qui s'engage dans cette fonction se sert des différents courants et stratégies pédagogiques au sein de la classe pour parvenir au but visé. Pour ce faire, l'enseignant fait le point sur sa conception et ses idées forces en matière d'enseignement, il clarifie sa position par rapport à son engagement, à sa mission et à ses intérêts personnels. Mieux comprendre et organiser sa mission est un facteur essentiel pour mieux motiver ses pratiques pédagogiques. Sans doute, enseigner, c'est permettre de s'approprier des connaissances, de contextualiser des savoirs par le sujet apprenant. En effet Jaques Pascal et Xavier Papillon affirment que « *lier l'acte d'enseignement à celui d'apprentissage est ici essentiel...pour ne pas oublier que l'on apprend rien à personne mais c'est la personne qui apprend.* »¹³ Pour mieux apprendre, l'élève doit avoir un but, doit être motivé pour pouvoir apprendre et aussi trouver l'atout et l'avantage dans ce qu'on lui apprend pour réussir son apprentissage. Dans ce cas, l'enseignant doit confronter les élèves à des situations problèmes proches de celles de la réalité vécue. De ce fait, le contenu du programme est présenté aux élèves sous forme de situations problèmes dont ils essaient de trouver eux-mêmes les solutions « *Une leçon doit être une réponse à une question.* »¹⁴ disait Dewey. Pour attirer l'attention des élèves, les problèmes à résoudre doivent se rapprocher de leurs expériences et susciter leur intérêt. Cela signifie que l'enseignant cherche toujours à donner une signification et une valeur à sa tâche. Il détermine son engagement, sa participation et son existence permanente dans la mise en pratique de connaissances. L'enseignant fait l'évaluation des compétences et des stratégies

¹³ - Pascal et Xavier, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P76.

¹⁴ - Dewey. Cité par Pascal et Xavier, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. P77.

dont il dispose pour accomplir convenablement sa mission. IL détermine quels sont les stades d'exécution de la tâche et les stratégies indispensables pour la mener à terme. Ainsi, il développe graduellement la perception qu'il pourra parvenir à la maîtrise des compétences nécessaires pour réaliser avec succès ses pratiques pédagogiques.

De ce qui précède, l'enseignant se met en permanence en question, il évalue constamment son positionnement par rapport à soi, à ses élèves et à sa tâche. Cela lui permet de s'identifier, d'améliorer son tir et de coordonner l'activité d'enseignement avec celle d'apprentissage. De ce fait, l'enseignant doit acquérir l'aptitude à choisir des stratégies professionnelles et personnelles qui sont efficaces et au service des apprenants pour mieux s'adapter aux exigences de la classe.

// -3- Les rôles liés à la tâche d'un enseignant :

Le métier d'enseignant est complexe, diversifié et intéressant. Pour qu'un enseignant puisse atteindre le stade de l'efficacité, il est appelé à jouer certains des rôles les plus importants qui forment la base de ce métier. Ces rôles permettent une gestion stratégique et efficace de la classe. Dépassant les méthodes de transmission et de réception supposées efficaces, on constate que le rôle de l'enseignant n'est pas seulement une simple transmission des savoirs, car l'acquisition des connaissances pourra se faire autrement, par exemple l'accès à l'ordinateur, mais plutôt il s'agit de privilégier le développement cognitif, social et affectif des apprenants. Il doit créer un climat authentique et favorable à l'apprentissage et adapter ses pratiques pédagogiques aux besoins des élèves. Lors des interactions quotidiennes avec les élèves, l'enseignant doit intervenir en faisant varier ses rôles. Or, les rôles de l'enseignant dépendent, pour être efficaces, des élèves et des situations pédagogiques vécues dans la

classe. On ne peut pas nommer un rôle valable pour tous les moments. Il s'agit donc de se mettre à la disposition des élèves, de réfléchir au cocktail de rôles indispensables que l'enseignant doit adopter à chaque élève pour lui permettre une acquisition des connaissances plus performantes. Dans ce sens, *quels sont les rôles joués par l'enseignant ?*

3-1- Le rôle d'enseignant :

L'enseignement relève de l'art. Cela veut dire que l'enseignant est un artiste qui se lance dans des activités d'invention et de découverte très complexes et qui posent un grand nombre de défis. Face à la complexité de l'acte d'enseignement, l'enseignant doit recourir à de multiples savoirs pédagogiques et aux différentes méthodes. Il est demandé à l'enseignant d'être capable de faire efficacement sa classe, d'amener ses élèves à mieux se comprendre et de les aider à acquérir des habiletés et des connaissances. L'enseignant est bien cette personne qui favorise l'apprentissage. Il est donc quelqu'un qui s'occupe des élèves, qu'il soit proche d'eux et les aide quand c'est nécessaire, il fait des efforts pour expliquer son cours d'une manière claire et il accepte de se remettre en question. C'est celui qui se respecte et respecte ses élèves. Il s'ajuste, développe son potentiel de compétences et prépare les outils qui servent à réaliser sa tâche. Il met en œuvre un ensemble de moyens et de procédures pour que les élèves atteignent les objectifs fixés.

En effet, le rôle principal de l'enseignant est d'instruire les élèves et de parfaire leurs connaissances, il adopte différentes pédagogies pour tous les élèves afin de permettre à la plus grande quantité d'élèves de réussir. Il transmet alors des connaissances, planifie le cours et intervient en présentant les activités d'apprentissage et en s'adaptant aux différents groupes classes. Il choisit les moyens et les méthodes convenables pour mener à bien sa fonction. Il fait

preuve aussi de capacités de structuration et de créativité. Son intention est non de transmettre des savoirs mais de faire en sorte que les élèves puissent eux-mêmes acquérir des connaissances et pouvoir les employer dans différentes situations. Or, l'enseignant met ses compétences et son savoir au service de l'école. Il participe aux tâches parascolaires de nature culturelles, scientifiques, sportives... En effet, un enseignant est celui qui assume la responsabilité d'assurer le bon déroulement des activités d'apprentissage dans la classe. Son rôle, affirment C. Bordeleau et L. Morency, << *consiste principalement à planifier, à intervenir et à évaluer le rendement des participants.* >>¹⁵

3-2- Le rôle d'observateur :

L'un des rôles qui constituent la pierre angulaire de la profession d'enseignant est celui d'observateur. L'observation des élèves, ainsi du terrain pédagogique, forme l'élément fondamental sur lequel repose l'existence et le succès de cette tâche. Sans oublier que l'enseignant est en face d'un groupe hétérogène. Il doit instaurer un face-à-face durable avec plusieurs groupes classes qui représentent des personnalités diverses. Son rôle consiste à observer et à étudier les élèves pour mieux les connaître et mieux discerner leurs besoins. En ce sens J. J. Rousseau disait << *commencez donc par mieux étudier vos élèves, car très assurément, vous ne les connaissez points.* >> IL ajoute <<... *observez bien votre élève avant de lui dire le premier mot ; laissez d'abord le germe de son caractère en pleine liberté de se montrer, ne le contraignez en quoi que ce puisse être, afin de le mieux voir tout entier.* >> ¹⁶. Une observation directe et dirigée de l'élève et du terrain pédagogique est nécessaire pour une bonne mise en pratique des compétences et une adaptation efficace des actions à exercer. Cela

¹⁵ - Claude, BORDELEAU et Linda, MORENCY. *L'art d'enseigner*. Gaëtan Morin. Canada. 1999. P 9.

¹⁶ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001. P 19.

permet aussi une meilleure structuration de la relation pédagogique. De ce fait, toutes les perceptions sont intéressantes, c'est à partir des différences constatées que jailliront une diversité et une richesse d'études.

L'observation permet donc une certaine concordance entre les actions de l'enseignant et la situation pédagogique vécue pour adapter son comportement aux besoins du groupe classe et se mettre facilement au diapason de la classe. C'est de l'observation du groupe classe que l'enseignant peut utiliser d'une manière utile et avantageuse ses compétences et ses pratiques. En effet, observer, reconnaître et comprendre les comportements des élèves est important pour pouvoir remédier aux cas échéants.

3-3- Le rôle de motivateur :

Face à l'accélération technologique et au changement social, l'élève cherche la confiance, l'intérêt et l'atout à ce qu'on lui enseigne. Il veut se mettre dans une situation plus stable et plus sûre qui servira à son bonheur et à son plaisir de vivre, une situation qui suscite le désir de son apprentissage, c'est-à-dire, l'élève cherche la motivation. Ce terme représente << *ce qui pousse à l'action* >> Les dictionnaires la définissent comme << *l'ensemble des motifs qui expliquent un acte* >>¹⁷ Larousse.

On constate alors qu'il est fort difficile de faire apprendre à un élève qui n'a pas envie d'apprendre. Sans doute, il est plus agréable pour l'élève d'apprendre en s'amusant. Alors que l'école n'est pas plus captivante que les médias, les loisirs et les jeux, elle ne constitue pas son centre d'intérêt*. Face au désintérêt et au refus qu'éprouvent beaucoup d'élèves, l'enseignant tente de présenter les meilleurs moyens pour captiver leur attention et susciter leur intérêt, J. J.

¹⁷ - Larousse. Cité par Philippe, CARRE et Pierre, CASPAR. *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Dunod. Paris. 1999. P268

Rousseau pense qu' << un moyen plus sûr que tout cela, et celui qu'on oublie toujours, est le désir d'apprendre. Donner à l'enfant ce désir...>>¹⁸. De ce fait, l'enseignant doit être motivateur dans sa classe pour amener les élèves à l'estime que ce qu'ils font est important pour eux. L'enseignant doit être << capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager quand ils ont une difficulté et de les féliciter à la suite d'un succès. Il sait éveiller la curiosité et le désir de comprendre sa matière, communiquer tant l'importance que le bien-fondé du contenu qu'il présente, capter l'attention des élèves et maintenir leur concentration.... >> ¹⁹ Affirment C. Bordeleau et L. Morency. Dans une telle optique, on considère qu'il est nécessaire de motiver les élèves en leur créant un climat dans lequel ils sentent le respect, la confiance et en leur montrant la nécessité d'apprendre. En ce sens, les élèves qui manquent de motivation éprouvent des difficultés à réaliser des activités. De cette manière, l'action de l'élève dépend de ses besoins, de ses raisons d'être et de ses désirs.

La motivation des élèves est donc primordiale, elle devient un élément de base inévitable de l'apprentissage. Pour différentes raisons, l'enseignant doit motiver ses élèves : en premier lieu pour se motiver lui-même, se faire écouter et réussir sa profession. Il essaye de montrer l'intérêt de la matière qu'il enseigne et de donner le motif pour pouvoir agir efficacement. Ensuite, instruire les élèves et les aider à découvrir l'intérêt et la richesse de la matière acquise et aussi de développer chez eux la compétence d'agir consciemment et librement. En second lieu, l'apprenant doit ressentir l'utilité, la beauté, l'intérêt et les effets qui se produisent au cours de l'apprentissage. Il faut tenir sans cesse le climat favorable, avoir de la finesse, de la diplomatie et réfléchir aux meilleures

¹⁸ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001. P 19.

¹⁹ - Claude, BORDELEAU ET Linda, MORENCY. *L'art d'enseigner*. Gaëtan Morin. Canada. 1999. P 11.

stratégies d'intervention pour assurer des échanges précieux entre enseignant et élève.

Certes, aimer sa profession est important pour pouvoir motiver les élèves qui éprouvent des difficultés à réaliser des activités. C'est à l'enseignant de mettre un terme à la routine en variant, en conséquence, ses méthodes et ses habitudes. Le changement peut motiver les élèves en brisant la monotonie et en faisant appel à toute une série de rôles et de stratégies pédagogiques. Georgette et Jean Pastiaux pensent que « *le rôle du maître est donc de construire des situations où l'élève puisse exercer son initiative, ait des décisions à apprendre sur ce qu'il va apprendre, sur la matière de l'apprendre, bref qu'il puisse faire un projet personnel.* »²⁰ Dans ce sens, l'élève doit se sentir personnellement concerné par les activités présentées, car il est difficile de motiver un élève qui n'a pas le sentiment que ce qu'il fait est important pour lui. L'élève apprend bien lorsque ce qu'il fait a du sens. IL prend conscience du travail qu'il doit accomplir, il doit être capable de le réaliser et de penser l'utilité de ce qu'il a appris et comment se servir du savoir acquis. La motivation assure en permanence une bonne gestion du rapport de l'élève à son apprentissage. Elle instaure une atmosphère conviviale et agréable qui favorisera et facilitera l'apprentissage. C'est en quelque sorte joindre l'utile à l'agréable.

Or, une situation motivante à l'apprentissage permet à l'élève de se sentir à l'aise, de mobiliser ses connaissances antérieures et de donner du sens à ce qu'il apprend. Lors de la réalisation du travail, l'élève doit s'engager activement dans la prise des décisions, il est responsable et autonome. IL doit avoir une part de responsabilité dans le choix des méthodes qui le motive et lui permet d'être capable de faire des initiatives et de choisir les sujets à prendre en charge. Il s'agit de mettre l'accent sur la participation de l'élève à son apprentissage.

²⁰ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001. P 66.

3-3-1- Quelques pratiques de motivation :

Dans ce qui suit, on tente d'énumérer quelques pratiques pédagogiques qui suscitent la motivation des élèves. D'après J. Archambault et R. Chouinard, ces pratiques sont considérées plus efficaces et plus conformes aux conceptions actuelles de la motivation.

- <<- choisir des activités d'apprentissage authentiques et intéressantes ;*
- informer les élèves des objectifs poursuivis par l'activité d'apprentissage, de la fonction et de l'utilité de cette activité ;*
- leur permettre de faire des choix d'activités ;*
- leur offrir des activités qui posent des défis réalistes et raisonnables ;*
- les soutenir devant les difficultés ;*
- manifester la confiance en leur capacité à apprendre ;*
- favoriser en classe une orientation de l'apprentissage vers la maîtrise des contenus plutôt qu'une orientation vers la compétition ;*
- amener les à se fixer des buts et des objectifs d'apprentissage ;.....>>²¹*

Ainsi, une meilleure façon d'intervenir pourra motiver l'apprentissage des élèves et susciter leur intérêt pour ce qu'ils font.

3-4- Le rôle d'animateur et de régulateur :

Une place très importante est accordée aux interactions quotidiennes dans la classe entre l'enseignant et les élèves. Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la seule transmission de savoirs, mais plutôt, il anime et régule les échanges dans la classe. Il crée un climat opportun qui convient le mieux à réaliser des activités d'apprentissage. Ce qu'il est essentiel à prendre en considération ici c'est que l'enseignant puisse attirer l'attention des élèves, il doit être

²¹ - Jean, ARCHAMBAULT et Rock, CHOUINARD. *Vers une gestion stratégique de la classe*. gaëtan morin éditeur. Paris. 1996. P74.

dynamique et toujours en mouvement, il agit convenablement au moment nécessaire pour coordonner les activités d'apprentissage. L'enseignant, à cet effet, doit stimuler, encourager et motiver ses élèves, il doit être le principal animateur de la classe en diversifiant les stimuli qui provoquent l'intérêt des élèves et facilite leur apprentissage. En outre, l'enseignant doit représenter un processus de rétroaction qui permet de réajuster, de réguler et de contrôler la coordination de ses actions dans une situation d'apprentissage. Cela dépend largement du degré de conscience et d'attention de l'enseignant qui lui permet de maintenir le bon fonctionnement de la classe. Il est essentiellement nécessaire à l'enseignant de faire un bilan quotidien accompli par rapport à ce qu'il a programmé. Cette action régulatrice assure l'harmonisation entre les préparations de l'enseignant, ses pratiques pédagogiques et le rythme de la classe. Ainsi, l'enseignant pourra choisir les démarches adéquates en fonction des besoins des élèves et du contenu des activités d'apprentissage.

3-5- Le rôle de psychologue :

Dans la vie de la classe, on peut constater qu'il y a bien des élèves qui vivent des moments difficiles et qui sentent le besoin de parler à une personne à qui ils peuvent se confier. Ils cherchent la personne à qui ils peuvent parler de leur propre vie et à qui ils confient leurs secrets personnels. L'enseignant est souvent cette personne de confiance à qui les élèves s'adressent et décident de dialoguer avec lui. Alors l'enseignant intervient en utilisant sa double compétence d'enseignant, qui structure et organise les contenus du programme, et de psychologue qui écoute attentivement ces élèves en dehors de tout jugement. *<<Toute fois, il essaie d'abord d'établir une relation avec ses élèves, c'est- à – dire qu'il tente de leur faire comprendre qu'il peut être un enseignant compréhensif, mais qu'il souhaite avant tout, grâce à une bonne*

communication avec eux, les aider et favoriser leur apprentissage.>> ²² pensent C Bordeleau et L Morency. Nombreux sont les enseignants qui jouent le rôle d'un psychologue qui se donne comme tâche d'identifier les différents besoins de leurs élèves et à les faire prendre en charge. Ce dernier s'adapte à la réalité mouvante du terrain pédagogique ; il sait convaincre et animer, mais aussi écouter les élèves pour mieux les aider, il cherche à se faire aimer par les élèves.

De ce fait, l'aspect affectif qui caractérise la relation personnelle entre enseignant et élève permet d'assurer l'élève en difficulté en lui instaurant un climat stable et sécurisant. La tendance est d'établir une relation humaine, authentique et de confiance avec les élèves pour assurer une meilleure aide à résoudre ses problèmes. Il faut donc inciter l'enseignant à stimuler ses élèves, à être plus à leur écoute et à faire partie du problème pour les aider à trouver la sécurité et la confiance en eux-mêmes, il devient alors un thérapeute qui les amène à résoudre leurs difficultés. Par conséquent, on ne s'attend pas à trouver des recettes miracles pour pouvoir intervenir, mais l'enseignant peut avoir recours à différentes stratégies pour aider les élèves en difficulté. Ces derniers ont besoin de plus d'attention et de plus d'effort pédagogique. Pour réussir son intervention, l'enseignant doit s'intégrer dans la vie de l'élève et lui devenir très proche.

Ainsi, l'enseignant permet un contrôle constant du bon fonctionnement de la relation et de la stabilité des élèves. Il ne s'agit pas de tout traiter soi-même mais si l'enseignant constate que le problème de l'élève dépasse ses capacités, il doit l'envoyer consulter un spécialiste et le convaincre de la valeur de ces rencontres.

²² - Claude, BORDELEAU et Linda, MORENCY. *L'art d'enseigner*. Gaëtan Morin. Canada. 1999. P18.

3-6- Le rôle d'éducateur :

Jean- Jacques Rousseau affirme qu'« *on façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation* ». A partir de là, on constate que l'éducation est une préparation à vivre dans une société, il est donc nécessaire de reconnaître que les activités d'apprentissage dépassent le fait de lecture et d'écriture ou une succession d'études, mais l'éducation permet le développement des attitudes de l'expérience et les besoins de vivre en équilibre avec les autres.

Chargé d'éduquer les enfants, l'enseignant, au cours de sa fonction, cherche à instaurer un équilibre entre l'intégration des élèves aux nouvelles normes sociales et la nécessité d'une meilleure adaptation à l'évolution sociale. Le rôle principal de l'éducateur est de prendre en charge le développement mental et physique des élèves, ce n'est qu'au second plan que l'enseignant essaye de placer la matière à enseigner et de les aider à retrouver et à explorer leurs potentialités pour pouvoir les intégrer dans la société. Par ailleurs, l'éducateur vise à développer chez les élèves la souplesse, la capacité de s'adapter à des situations nouvelles pour faire face aux imprévus que posera la vie en société. Il est « *agent d'adaptation, de changement, l'éducateur s'inscrit dans une société en mouvement où l'éducation est elle-même en mutation ; il s'agit d'un métier qui implique engagement, création continue et inscription dans le réel.* »²³

Pensent J.Allouche- Benayoune et M. Pariat. De ce fait, le rôle de l'éducateur dépasse la simple transmission de connaissances, c'est également la transmission de normes, de valeurs et de représentations qui forment moralement et successivement les attitudes et les comportements de l'élève, de lui offrir la confrontation avec un terrain varié, riche et stimulant pour qu'il puisse accepter les conflits formateurs. C'est aussi lui montrer comment vivre

²³ - Joëlle, ALLOUCHE-BENAYOUNE et Marcel, PARIAT. *La fonction formateur*. DUNOD. France. 2001. P46.

en harmonie avec les autres dans la société à laquelle il appartient. Selon John Dewey « *L'école doit être un modèle de vie associative pour former des citoyens éclairés, car le développement de la personne et celui de la société se commandent mutuellement.* »²⁴. La première tâche de l'éducateur est donc d'aider les élèves à apprendre à vivre avec les autres et respecter leur existence. Or, l'éducateur se fixe comme objectif principal la formation d'un citoyen autonome et responsable qui doit avoir le sentiment d'être concerné par ces activités.

En ce sens, les contenus du programme présenté aux élèves doivent répondre au besoin d'autonomie qui vise le développement de leurs compétences et capacités d'initiation et doivent aussi leur attribuer l'occasion d'être responsables. Il s'agit donc de faire participer l'élève à son propre apprentissage. De ce fait, les activités et les situations d'apprentissage soient signifiantes, motivantes et répondent aux besoins des élèves.

Avant de déployer le chapitre suivant, il est nécessaire de prendre en considération que la formation pédagogique des enseignants doit les préparer à ce périlleux métier en leur apprenant à prendre conscience des différents aspects (psychologique, affectif, cognitif) qui peuvent influencer ses actions pédagogiques. Il doit gérer efficacement la relation pédagogique en s'adaptant aux exigences de la classe et en variant les fonctions qu'il doit exercer et les rôles qu'il doit jouer selon les situations d'apprentissage et les besoins des élèves. Écouter, motiver, faciliter, guider les élèves tels sont les buts pédagogiques que se fixe l'enseignant pour atteindre l'efficacité de son enseignement.

²⁴ - Georgette et Jean, PASTIAUX. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001. P 24.

III -1- Les compétences de l'enseignant :

Loin de la complexité de la relation entre la formation initiale et l'activité professionnelle des enseignants, on se *demande sur quels critères peut-on définir leurs compétences, leurs performances et leur efficacité professionnelle ?* Lorsqu'un enseignant est dans sa classe, il est d'emblée doté d'un ensemble de mécanismes et de compétences qui lui assurent la mise en œuvre de certaines conduites plus ou moins complexes et qui lui permettent de s'adapter aux différentes situations qu'il rencontre. La validité des compétences acquises et la performance de l'enseignant seront éprouvées par la réalisation de ces compétences sur le terrain et leur mise en pratique dans des situations diverses. En effet, l'enseignant universitaire est amené à coordonner les compétences acquises en situation de formation et celles réalisées en situation de travail pour assurer l'efficacité de son enseignement.

1-1- L'adaptation au changement:

Or, le développement rapide des connaissances scientifiques et technologiques, l'établissement de l'économie du marché, la progression des moyens d'accès à l'information exigent l'appropriation des valeurs propres à l'enseignement qui favorisent les conditions de compétence et de qualification et permettent d'acquérir un savoir cohérent qui mérite d'être pris au sérieux. A la lumière des changements que connaît le monde, et l'éducation en particulier, l'enseignant en tant qu'élément central dans le système éducatif, doit s'adapter au changement constant du monde. Il doit, en effet, satisfaire aux contraintes de qualité et de compétences pour permettre aux élèves une meilleure intégration dans la société où ils sont appelés à vivre.

A partir de là<< *le Ministère de l'Éducation Nationale a mis en place un plan national pluriannuel pour la formation académique des enseignants, formation visant à une plus grande maîtrise des contenus à enseigner. IL œuvre par ailleurs, [...], à doter les enseignants d'une qualification pédagogique et méthodologique, nécessaire à la conduite d'activités d'enseignement et d'apprentissage efficaces, en vue d'améliorer le rendement pédagogique de la classe. >>¹ Il est clair que la formation des enseignants est orientée vers des activités pratiques lorsqu'elle vise à assurer l'équilibre entre les besoins du terrain pédagogique et les pratiques des enseignants capables de les réaliser. Alors, ces enseignants ont besoin d'un inventaire de savoirs et de connaissances nécessaire pour accomplir cette tâche.*

De ce fait, une formation pédagogique continue des enseignants est nécessaire pour leur assurer l'acquisition des savoirs et des compétences nécessaires à la pratique de l'enseignement et qui leur permettent de faire convenablement leur tâche, car, doter les enseignants d'un ensemble de compétences et de mécanismes est nécessaire pour qu'ils soient capables de se motiver, de remplir diverses tâches et de choisir leurs actions en fonction de la situation. En outre la formation pédagogique des enseignants doit les préparer à la vie professionnelle, elle doit forger les compétences indispensables à l'exercice de ce métier pour assurer une intégration professionnelle concrète et efficace et aussi leur faire apprendre la vie pratique dans un contexte scolaire réel. Dans ce sens, la compétence de l'enseignant est la conséquence d'une formation initiale, d'un cursus scolaire ou d'une formation continue au cours de sa vie professionnelle. Alors, la fonction de l'enseignant est fondée sur des compétences acquises et dont la pratique sur terrain aboutit à des processus

¹ -Pr. Boubekeur, BENBOUZID. *L'approche par compétences dans l'école algérienne*. UNESCO. ONPS. 2005. P 08.

complexes qui peuvent résoudre des situations problèmes compliquées lors des interactions quotidiennes avec les élèves.

1-2- La compétence: un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être:

Mais que signifie le mot compétence ? D'après Hamelin << *la compétence est un savoir-faire qui permet une mise en œuvre immédiate à partir d'un répertoire de gestes disponibles.* >> D'Hainaut la définit aussi comme un << *ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui permettent d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité*>>² Il s'agit d'acquérir un ensemble de compétences nécessaires pour exercer des activités scolaires. On peut retenir aussi que la notion de compétence reconnue << *comme l'aptitude reconnue à faire tel ou tel acte dans des conditions déterminées que celles-ci soient personnelles ou est professionnelles, sociales ou culturelles.* >>³ affirme Daniel Colardyn.

La compétence se définit donc comme un système de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être liés à la mise en pratique d'activités que l'on trouve dans des contextes réels. Elle est le produit de nombreux acquis intériorisés par la personne en formation ou par l'expérience et orientés vers des situations professionnelles auxquelles elle s'applique. Selon Meirieu << *Elle concerne les connaissances, les représentations, les notions-clés à s'approprier*>>⁴ Cela signifie que l'enseignant doit connaître un ensemble de connaissances et de savoirs disciplinaires sur l'enseignement qui lui permettent d'agir correctement dans des situations diverses. En général, on peut retenir que les compétences

² - Françoise, ROPE et Lucie, TANGUY. *Savoirs et compétences*. L'Harmattan. Paris. 1994. P 105.

³ - Daniel, COLARDYN. *La gestion des compétences*. PUF. Paris. 1996. P 55.

⁴ - Meirieu. Cité par Michel, MINDER. *Didactique fonctionnelle*. DE Boeck Université. Paris. 1999. P 28.

de l'enseignant reposent sur les *savoirs*, les *savoir-faire* et les *savoir-être* dont il dispose.

Les savoirs : sont à considérer comme des connaissances acquises pendant la formation initiale, la formation continue, ou lors des expériences vécues. Les savoirs ne sont pas liés seulement aux langues et cultures, mais ils s'attachent aussi à la vie quotidienne, aux valeurs et croyances que partagent les membres de la même société. En effet, la construction de connaissances chez l'enseignant s'accomplit au cours d'un processus qui évolue par l'exercice des activités et des expériences essentielles. Cela signifie que tout enseignant doit tout d'abord connaître et maîtriser certains savoirs théoriques et connaissances clés sur l'enseignement : *Quelle matière à enseigner ? Quel public ? Quelle démarche convient à quel type d'élève ?*

Les savoir-faire : Pour pouvoir mettre en pratique ces connaissances déclaratives*, *suffit-il de connaître tous les savoirs qui se rapportent à l'enseignement ?* Si l'on reprend comme nécessaire la somme de savoirs acquis, on s'aperçoit que le facteur qui influence le plus les pratiques de l'enseignant, est la mise en œuvre de ces savoirs. De ce fait, un savoir multiple n'enseigne pas le pouvoir agir, car l'action de l'enseignant consiste dans la pratique, non dans la quantité des compétences qu'il possède. Le savoir-faire est donc la capacité à transférer et à contextualiser les connaissances acquises. Il constitue l'aspect concret de la compétence. Il concerne le faire, l'action sur le tas et la résolution de problèmes. Or, l'action se définit comme la manifestation concrète de la compétence. La maîtrise de telle ou telle situation relève de la mise en pratique des connaissances acquises, c'est développer un ensemble d'habiletés et de mécanismes qui permettront de traiter et de résoudre des situations problèmes dans un contexte donné.

Les savoir- être : En plus les savoirs et les savoir-faire, il y a les savoir-être comme le fait de réagir d'une manière convenable et efficace selon les situations qui interviennent, c'est encore la façon de s'adapter adéquatement aux imprévus sur le terrain pédagogique. Dans une visée d'apprentissage, les aptitudes individuelles, les intentions et les traits de personnalité de l'enseignant se manifestent dans les interactions quotidiennes avec les élèves.

De ce qui précède, on constate que les compétences de l'individu déterminent ses qualités professionnelles. Cela renvoie aussi aux formes de recrutement des enseignants qui peut se faire sur une identification académique d'un savoir disciplinaire et de compétences acquises lors de la formation initiale. L'évaluation des compétences s'effectue par le biais des concours d'entrée dans la fonction. De ce fait, cette évaluation porte sur l'accès de l'enseignant au corps que sur ses pratiques d'enseignement. Il faut donc doter l'enseignant de connaissances pédagogiques et d'un ensemble de mécanismes indispensables pour soutenir le bon déroulement de la relation pédagogique entre enseignant et élève, assurer la mise en œuvre de certaines conduites plus ou moins complexes et lui permettre de s'adapter aux différentes situations qu'il rencontre. Car les compétences de l'enseignant jouent un rôle particulier dans la réalisation de ses pratiques pédagogiques. De même, on incite aujourd'hui l'enseignant à développer ses compétences pour qu'il puisse agir efficacement dans sa vie professionnelle. Il lui convient donc de s'adapter au changement constant que connaît le monde, il doit mettre en œuvre des stratégies plus appropriées pour atteindre les compétences définies.

Ainsi, on peut conclure que les connaissances présentées par les années d'étude, les programmes de formation continue, les expériences personnelles fournissent un bon bagage de compétences essentielles pour la pratique de l'enseignement. *Mais l'acquisition d'un ensemble de compétences suffit-il pour*

pouvoir les employer et les mettre en pratique ? Cependant, ces connaissances théoriques n'auront de valeur et d'efficacité que lorsque l'enseignant qui les possède est capable de les mettre à jour et de les faire servir à une fin.

III -2- Les performances de l'enseignant :

Si la compétence est constituée d'un ensemble de savoirs, de savoir- faire et de savoir- être que doit posséder un enseignant, la performance est bien leur mise en pratique dans la classe. Elle est abordée dans les pratiques quotidiennes et elle est en relation avec les élèves. La performance vise essentiellement la pratique concrète de l'enseignant en classe. Selon Pascal et Xavier Papillon << *l'excellence ne réside plus seulement dans le savoir, le savoir- faire ou le savoir- être, la différence se fait dans tous les cas sur le savoir- agir de l'individu.* >>⁵ De ce fait, l'enseignant est une personne confrontée et rapprochée dans sa vie professionnelle et dans ses pratiques quotidiennes à un public d'élèves et qu'il doit concrétiser ses compétences académiques pour s'adapter aux différents besoins du groupe classe.

En effet, le développement des compétences n'est pas l'apanage de la seule formation initiale, mais il concerne toute la vie de l'enseignant, l'expérience et la formation continue sont incontournables. Un enseignant ne peut pas maîtriser sa matière s'il n'a pas une expérience directe de cette fonction. Certes, les compétences acquises pendant la formation initiale forment une base nécessaire et des moyens importants pour tirer le meilleur profit des pratiques sur le terrain, mais, l'acquisition de compétences clés ne constitue pas une base suffisante pour réaliser des tâches et des fonctions concrètes, cela exige une cohérence entre les savoirs, leur mise en pratique et leur efficacité. La

⁵ - Pascal et Xavier, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P 9.

performance de l'enseignant se définit donc comme la manifestation concrète des compétences acquises.

A partir de là, on peut constater que l'enseignant réagit à partir d'un plan interne, automatisé qui répond aisément à ses besoins et à la situation d'apprentissage qui intervient. Il agit à partir d'un ensemble de conceptions du métier intériorisées qui peuvent influencer ses pratiques pédagogiques et déterminer les conditions de leur mise en œuvre, ainsi leur adaptation à la diversité du public auquel il s'adresse.

2-1- Les pratiques de l'enseignant:

Alors, les pratiques de l'enseignant sont un ensemble de réactions à ses propres pensées et à ses propres conceptions du métier. Or, un enseignant performant a toujours en lui des richesses et des principes qui forment la source de son bien agir. Il ne suffit pas donc d'amasser des connaissances, mais il faut les mettre en pratique au bon moment. Dans le Bulletin Officiel de l'éducation nationale, on insiste sur la nécessité d'un enseignement préparant l'élève pour son intégration dans la société. On déclare que *<< cet enseignement n'est pas réductible à la transmission de connaissances et de savoir-faire précis dans les disciplines scientifiques et techniques, mais vise aussi l'acquisition de compétences qui permettront aux individus de trouver les utilisations variées des connaissances scientifiques dans leur vie scolaire, sociale et professionnelle ainsi que le développement de la pensée et des valeurs scientifiques qui fondent un nouvel état d'esprit propre au citoyen du monde d'aujourd'hui.>>*⁶. On constate alors que l'enseignement ne se limite pas à la seule transmission de savoirs mais concerne aussi leur mise en œuvre dans la classe pour permettre aux

⁶- Bulletin Officiel de l'éducation nationale. Loi d'orientation sur l'éducation nationale. N 08 – 04 du 23 janvier 2008. p 15.

apprenants de découvrir les différentes utilisations des savoirs acquis dans leur vie scolaire et quotidienne. La performance de l'enseignant ne peut être définie comme un recueil ou une somme ou une accumulation de connaissances importantes pour exercer ce métier, ce qui fait sa particularité est sa relation étroite à l'action et à la vie professionnelle pratique. Il faut donc prendre conscience qu'*<<un professeur ne peut plus fonder son autorité pédagogique sur la seule transmission d'un savoir. Il doit en outre être capable d'assister les élèves dans la construction d'une signification des apprentissages visés par l'école, l'élaboration progressive d'un projet de vie et la maîtrise de leur parcours de formation. >>*⁷ Alors, ces performances se révèlent lors des interactions quotidiennes avec le public d'élèves auquel elles sont destinées. La performance de l'enseignant se connaît donc par ses actes, ce qu'il fait et ce qu'il peut faire, car la difficulté réside, non dans l'acquisition des compétences, mais dans la façon de les mettre en pratique. Sans doute, on peut considérer que la compétence est égale dans tous les enseignants universitaires, il n'y a de différences qu'aux moyens et à la manière de la mettre à jour. De ce fait, l'enseignant passe d'un savoir déclaratif à un savoir pratique qui se résume à mettre en pratique une succession d'opérations sur les connaissances déclaratives pour résoudre des situations problèmes.

En effet, l'enseignant performant est celui qui agit concrètement dans une situation réelle. Il s'agit bien de maîtriser les outils permettant à l'enseignant de cerner et de résoudre les situations problèmes posées, cela est nécessaire pour mieux s'adapter aux exigences du terrain pédagogique. Les performances de l'enseignant résident dans ses méthodes et ses stratégies qu'il pourra choisir pour résoudre un problème. Or, la stratégie de résolution de problème fait partie de la performance de l'enseignant. Elle est automatisée, spontanée et

⁷ - [http : // éducation.devenir.free.fr/métierenseignant.htm](http://éducation.devenir.free.fr/métierenseignant.htm).

acquise par l'expérience. Le postulat est que lors de la résolution d'un problème une démarche intervient automatiquement, ce qui fait que l'on a le réflexe d'agir convenablement selon la situation.

Ainsi <<la compétence n'existe pas en soi, elle doit toujours être située par rapport à un problème particulier dans un contexte spécifique. >>⁸ En d'autres mots, la performance de l'enseignant ne se résume pas au savoir et aux connaissances acquises mais à sa manière d'intervenir et d'agir, à ce qu'il connaît et maîtrise sa matière <<Car l'enseignant doit non seulement exposer ses connaissances devant un groupe, mais observer ce groupe afin de déterminer ce qu'il convient de dire, de quelle manière et à quelle moment le dire, tout en employant des mots justes et précis. >>⁹ affirment C. Bordeleau et L. Morency. *A quoi sert à l'enseignant d'accumuler des connaissances s'il n'est pas capable de les communiquer aux élèves ?* La pratique de la matière à enseigner est importante pour assurer le bon déroulement des activités et pour favoriser l'apprentissage, or, c'est une espèce de réussite de connaître comment favoriser l'intégration des élèves dans la société. L'enseignant débutant doit maîtriser sa matière pour pouvoir motiver ses élèves et adapter son enseignement aux exigences du terrain pédagogique et aux besoins de tous les élèves. Nous nous pencherons, alors, sur la mobilisation, par l'enseignant, des différentes compétences acquises dans un contexte significatif où il pourra garantir à chaque élève l'emploi de ses acquis et lui permettre une résolution utile d'une situation problème.

Cependant, on s'interroge sur l'influence et l'action de ces pratiques pédagogiques et de ces conceptions sur les élèves. *La performance de*

⁸ - Philippe, CARRE et Pierre CASPAR. *Traité des sciences et des techniques de la formation*. DUNOD. Paris. 1999. P236.

⁹ - Claude, BORDELEAU et Linda, MORENCY. *L'art d'enseigner*. Gaëtan Morin. Canada. 1999. P12.

l'enseignant suffit- elle pour rendre efficaces ses pratiques quotidiennes ? Ce problème est celui de l'efficacité de l'enseignant.

III-3- L'efficacité de l'enseignant :

3-1- La gestion de la relation pédagogique :

Lorsqu'un enseignant enseigne, il met en jeu un ensemble de compétences acquises. Mais, l'action de l'enseignant ne peut être réduite à une simple transmission de savoirs disponibles à tous et partout. Son efficacité réside dans l'accomplissement de différentes fonctions de la manière la plus convenable pour répondre aux besoins de la situation vécue en classe. Il est essentiel d'assigner à l'enseignant la responsabilité de gérer efficacement la relation pédagogique qui se noue entre lui et ses élèves. Son efficacité porte sur son influence pédagogique sur les élèves et leurs acquisitions. Les actions de l'enseignant varient selon le contexte scolaire et les attentes de chaque élève. C'est dans le contexte scolaire propre à une classe que naît une relation dynamique entre l'enseignant et ses élèves. Cette dernière détermine et dévoile une variété de rôles et des manières personnelles qui se développent pour répondre efficacement au comportement spécifique du groupe classe.

De ce fait, la marque distinctive d'un enseignant efficace, c'est sa capacité à faire plusieurs choses en même temps, il doit réunir en lui toutes les bonnes qualités pour une meilleure gestion de la classe. Sa mission est de savoir faire de ses pratiques pédagogiques dans la classe un vrai charisme qui s'exerce sur ses élèves. Chaque enseignant intègre ses compétences d'une façon qui n'est qu'à lui, c'est qu'il fait et agit de la manière la plus convenable pour exercer une très forte influence sur les élèves. Dans les travaux d'A. Mingat et M. Richard qu'ils essaient de déterminer l'action de l'enseignant et des facteurs situationnels ou interactifs sur la réussite des élèves, ils déclarent que << *les connaissances*

acquises par des élèves de cours préparatoire dépendent certes de leurs caractéristiques individuelles et familiales. Mais leur progression dépend aussi de leur classe et de l'enseignant avec lequel ils apprennent. >>¹⁰ Certes, le groupe classe est hétérogène, cela signifie que chaque élève a des particularités intellectuelles et sociales propres à lui et qui lui permettent d'apprendre d'une manière différente selon le contexte scolaire, mais l'essentiel des actions pédagogiques dans la classe est assigné à l'efficacité pédagogique de l'enseignant. L'enseignant le plus efficace est à l'affût de leurs propres réactions, il les observe attentivement pour qu'il puisse identifier les situations de maladresse dans leur comportement.

3-2- Comment agir convenablement ?

De ce fait, les compétences disciplinaires et les performances de l'enseignant influent mais faiblement sur son efficacité, ce qui compte c'est de réagir rapidement et de répondre avec un temps minimum de réflexion, c'est le comment agir convenablement pour s'adapter aux besoins des élèves et pour parvenir à résoudre des problèmes dans des situations particulières. Le savoir seul est fort salutaire pour l'enseignant, mais c'est la pratique qui est la voie royale qui développe ses forces d'intervention et d'efficacité. C'est dans la pratique que l'enseignant démontre son aptitude et son efficacité à donner les meilleurs résultats possibles. Donc, *<<elle est la capacité à résoudre des problèmes de manière efficace dans un contexte donné. Cela signifie que l'efficacité n'existe pas en soi mais est déterminée entre autre par le contexte.>>¹¹* affirme Michel, Ledru. Alors, toute action de l'enseignant ne peut être sans signification, ses pratiques pédagogiques semblent être des réactions

¹⁰ - Cité par Georges, FELOUQUES. *L'efficacité des enseignants*. P U F. Paris. 1997. P 25.

¹¹ - Philippe, CARRE et Pierre, CASPAR. *Traité des sciences et des techniques de la formation*. DUNOD. Paris. 1999. P235

intelligentes aux exigences de la classe. En ce sens, l'enseignant le plus efficace est celui qui fait le bonheur et le succès d'un plus grand nombre d'élèves, sa tâche essentielle est de rendre les élèves capables d'apprendre, d'agir dans des contextes divers et de résoudre des situations problèmes, bref, de vivre dans une société. C'est dans la pratique qu'il fait que l'enseignant prouve son efficacité, ses pratiques pédagogiques efficaces résultent de l'application des acquis réalisés en situations diverses. De ce fait, on ne s'intéresse pas au problème, qui présente une action ou une activité d'enseignement, en lui-même mais à la manière efficace qui convient à le faire. Car, l'efficacité se manifeste dans l'action et elle est liée à un contexte donné, elle est de l'ordre de la sociabilité, de l'adaptabilité, du charisme, de la personnalité de l'enseignant. Puisque la qualité des pratiques pédagogiques et le comportement de l'enseignant influencent sa capacité à faire réussir et progresser l'ensemble des élèves.

De même, les attentes, positives ou négatives, de l'enseignant emportent une réaction particulière et importante des élèves. Ainsi, W. V. Beez essaie d'assurer le lien entre les attentes de l'enseignant et son comportement pédagogique¹². On constate que *<<Si les comportements des enseignants en classe ont des effets sur les acquisitions des élèves, c'est essentiellement au travers des attentes qu'ils expriment dans la l'accomplissement de leur tâche. >>*¹³ Cela montre que lors des interactions avec les élèves, il semble que les attentes de l'enseignant forment la source de la progression scolaire des élèves et de l'efficacité de l'enseignant. Cependant, on ne peut établir des recettes qui déterminent ce qu'il faut faire pour devenir efficace dans sa classe, car les

¹² - Georges, FELOUZIS. *L'efficacité des enseignants*. P U F. Paris. 1997. P 29.

¹³ - Idem. p 29.

mêmes pratiques ne peuvent être forcément efficaces avec tous les élèves et dans tous les contextes.

3-3-1- Adaptation des pratiques aux besoins des élèves :

Dans ce sens, la thèse de L. Darling- Hammond et Al ¹⁴ indique qu'on ne peut pas dénombrer des pratiques pédagogiques mesurables et efficaces dans tous les cas d'enseignement. L'efficacité de l'enseignant se reconnaît dans ses interactions quotidiennes avec les élèves, dans sa manière d'agir et même dans ses attentes envers les élèves. On peut alors mesurer l'efficacité d'un enseignant en examinant l'adaptation de ses pratiques pédagogiques et de ses stratégies d'enseignement aux multiples besoins éducatifs des élèves.

Les enseignants n'enseignent certainement pas tous de la même manière, leur efficacité repose sur la diversité des styles d'enseignement, de la personnalité ou des démarches et stratégies employées, ainsi, le respect des différences individuelles des élèves. Il fait appel à la pédagogie différenciée*. De ce fait, les manières d'enseigner d'un enseignant, sa manière de comprendre et d'employer l'information, sa façon de résoudre des situations problèmes ont une véritable influence sur ses pratiques pédagogiques ainsi, sur les acquisitions scolaires des élèves. L'enseignant doit jouer un rôle important pour répondre efficacement aux besoins des élèves et de faire réussir leur apprentissage.

III -4- La construction et l'évaluation d'une situation problème :

De ce qui précède, on constate que le rôle essentiel de l'enseignant est de mobiliser ses compétences et ses performances dans un contexte scolaire significatif qui permet aux élèves une intégration efficace de leurs acquis

¹⁴ - Georges, FELOUZIS. *L'efficacité des enseignants*. P U F. Paris. 1997. P 30.

scolaires. Cependant, l'intégration des connaissances acquises ne se réalise que si l'élève aura conscience de ce qu'il fait et de la manière de le faire.

4-1- La pédagogie de l'intégration :

Cette pédagogie de l'intégration pousse l'élève à être autonome dans son apprentissage, il doit donner du sens à ses acquis en les réemployant dans des situations significatives et qui sont en relation avec leur vie quotidienne. En effet, L'intégration des acquis par les élèves dans un contexte donné a fait l'objet d'un enseignement orienté vers la préparation des élèves à devenir capables de résoudre efficacement des situations problèmes auxquelles ils seront confrontés dans leur vie scolaire et même personnelle. Pour ce faire, l'enseignant doit d'abord identifier le problème, puis choisir la situation qui suscite l'intérêt des élèves, une fois la situation problème intelligemment choisie, il est impératif de faire agir les élèves de façon autonome et productive pour obtenir une réelle expression libre, individuelle et personnelle.

Pour terminer, il est nécessaire que l'enseignant intervienne non pour résoudre le problème à la place des élèves, mais, afin de réorganiser les idées maniées en grande quantité dans les activités, cela lui permet une évaluation des acquis employés par les élèves. Cette évaluation est portée sur le processus de stockage et de traitement des informations utilisés par les élèves. Il s'agit d'estimer la manière dont ils construisent des connaissances, la façon de formuler des hypothèses et tenter de résoudre les situations problèmes posées. Pascal et Xavier Papillon pensent qu'il faut << rendre l'élève ou le groupe d'élèves acteur de ses apprentissages en le plaçant face à un problème dont il cherche à trouver lui-même la solution. Rechercher individuellement et collectivement des solutions, tester leur validité, dégager et formaliser les solutions efficaces et

sûres. >> ¹⁵ C'est en d'autres termes savoir comment réintégrer des connaissances lors des différentes situations d'apprentissage et de reproduction autonome. C'est comment adapter et ajuster ses acquis à d'autres situations nouvelles.

4-2 - La dynamique des groupes :

Traditionnellement, l'enseignant était le dominant dans sa classe, indépendant, autonome dans ses choix pédagogiques. Aujourd'hui, avec les projets d'établissement et dans un monde bouleversé par la somme des savoirs et des connaissances, nombreux sont les enseignants qui manquent de sécurité, de formation et d'orientation, ils se demandent quoi faire pour accomplir efficacement leur tâche. Le travail en groupe pourra, sans doute, intéresser ceux et celles qui cherchent comment progresser lentement et régulièrement avec d'autres pour mieux maîtriser et améliorer leurs pratiques pédagogiques et leurs expériences sur terrain. POSTIC Marcel pense que << *la gestion des projets, l'analyse des obstacles rencontrés, la recherche de moyens destinés à les surmonter, l'évaluation continue de la mise en œuvre de l'innovation amènent de nouveaux rôles : l'enseignant devient organisateur, coordonnateur, observateur des conduites d'apprentissages et d'enseignement, conseiller des élèves. Il négocie avec les partenaires, élèves, parents, enseignants. Il est en état de recherche permanente.* >>¹⁶ Cela leur permet de découvrir, au fur et à mesure, les aspects nouveaux de cette fonction, de se remettre constamment en question et de discuter ensemble pour analyser et trouver des solutions aux problèmes rencontrés dans leurs classes.

¹⁵ -Pascal et Xavier, PAPILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale., Lyon. 1999. P 78.

¹⁶ - Marcel, POSTIC. *La relation Éducative*. P U F. Paris. 1998. P 124.

De ce fait, le travail en collaboration avec d'autres enseignants est un exercice très stimulant et nécessaire. Il est particulièrement productif et efficace car il suscite un bon apprentissage à travers les activités de groupe et il offre à chacun une possibilité de réfléchir à son mode d'enseignement et de comparer ses idées avec celles des collègues. A partir des échanges des expériences, les enseignants arrivent à acquérir de nouvelles stratégies d'intervention et à améliorer leurs pratiques dans la classe afin de motiver les élèves. De même, il est nécessaire de réaliser des activités de groupe, qui sont une véritable méthode pédagogique afin de mettre les élèves au centre de l'apprentissage et de les amener à confronter entre eux leurs connaissances ou leurs stratégies de travail et d'accéder à leur autonomie et à leur responsabilité. Le travail en groupe est une forme de confrontation avec d'autres personnes et d'autres expériences en vue de créer un dialogue avec autrui qui évoque des richesses et des conflits culturels.

Le tableau ci-dessous permet aux enseignants, même aux élèves, d'identifier leur attitude face au travail de groupe. Situer votre attitude sur le tableau à l'aide de l'échelle de 1 à 5 et ceci pour les 9 items :

- 1 correspond à l'attitude de gauche, 5 à l'attitude de droite.
- 3 correspond à l'attitude médiane, 2 et 4 à des attitudes intermédiaires.

1- Écoute et compréhension :						
Je n'en suis pas capable du tout.	1	2	3	4	5	Je suis tout à fait capable d'écoute et de compréhension.
2- Adhésion à l'équipe :						
Je ne fais pas partie d'une équipe.	1	2	3	4	5	Je fais partie d'une équipe.
3- Commentaires des autres sur ce que je fais :						
Je les rejette.	1	2	3	4	5	Je les reçois.
4- Confiance aux autres :						
Je ne fais pas confiance.	1	2	3	4	5	Je fais confiance aux autres.

5- Influence sur les autres :						
Très peu.	1	2	3	4	5	Beaucoup.
6- Soutien :						
Pour soi- même seulement.	1	2	3	4	5	Pour tous les membres de l'équipe.
7- Avec mes collègues, j'ai surtout tendance à :						
Les critiquer.	1	2	3	4	5	Les encourager.
8- Avec mon responsable, j'ai tendance à :						
Ne pas me mouiller.	1	2	3	4	5	Soutenir mes propositions avec beaucoup de fermeté et d'arguments.
9- Ce que les autres pensent de moi :						
Je n'en sais rien.	1	2	3	4	5	Je m'en rends tout à fait compte.

Tab. 01 ¹⁷

¹⁷- P et X, PAPIILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P 53.

IV -1- Premier pôle de la formation : L'université :

Partons du fait que la formation initiale des enseignants de français au primaire est une formation de niveau universitaire. A partir de l'année 1994, on constate que pour devenir un enseignant de français au primaire, il faut être titulaire d'une licence des études supérieures de la langue française. Vu l'ordonnance N° 94/ 401 du 19 Novembre 1994, complétée, portant la loi sur les personnels de l'éducation, dans le BULLETIN OFFICIEL de l'éducation nationale, la Loi d'orientation sur l'éducation nationale, dans l'article 77, on déclare que *<<La formation initiale des différents corps d'enseignement est une formation de niveau universitaire. Elle s'effectue dans des établissements spécialisés relevant du ministère chargé de l'éducation ou du ministère chargé de l'enseignement supérieur selon les corps d'appartenance et les niveaux d'affectation auxquels ils sont destinés.>>*¹ De ce fait, l'université devrait être le fer de lance de leur formation. Elle est conçue comme la formation initiale de ces jeunes enseignants qui vont se lancer sur le terrain sans avoir bénéficié d'une formation pédagogique préalable à leur affectation. On s'interroge sur les compétences qu'il faut inclure dans les différentes formes d'une formation continue.

En somme, l'université doit initier à leur formation professionnelle et initiale, son rôle doit être celui de former leurs qualités et de les aider à développer des compétences professionnelles. Car l'enseignement suscite une grande attraction auprès des jeunes universitaires qui demandent avec insistance une place pédagogique dans l'école. Autant qu'on sache, les candidats orientés vers

¹ - BULLETIN OFFICIEL de l'éducation nationale. Loi d'orientation sur l'éducation nationale. N 08-04 du 23 janvier 2008. p 54.

l'enseignement de la langue française dans les écoles primaires ne possèdent qu'une licence des études supérieures de la langue française, cela fait son extrême possibilité d'accès au corps de l'enseignement.

Malgré cela, la formation dispensée à l'université et les besoins du terrain pédagogique sont assez éloignés les uns des autres. De ce fait, on participe à une certaine incertitude à l'égard des compétences acquises. Certes, l'université répond aux besoins quantitatifs des écoles primaires mais le problème reste posé sur la qualité. Cependant, cette formation initiale reste toujours insuffisante pour la pratique de l'enseignement.

Le tableau ci-dessous donne une détermination des effectifs sortant de l'université de l'an 2004 à l'an 2008, obtenant un diplôme des études supérieures de la langue française. Il permet de voir le taux de croissance constante pour la formation des jeunes au sein de l'université.

	21 ans et plus				
Université de Batna	2004	2005	2006	2007	2008
	120	160	190	220	260

Tab. 2. Source : département de français. Batna.

Les universitaires, orientés vers cette profession, ont besoin d'une formation continue orientée vers la pratique et la mise en œuvre des savoirs acquis. Car, les besoins du terrain pédagogique exigent une solide formation continue qui est considérée comme l'accès à la vie professionnelle. Or, les programmes de la formation universitaire sont fondés sur des modules qui représentent des connaissances académiques générales, on peut citer par exemple les modules suivants : la linguistique, la socio- linguistique, la didactique, la psychopédagogie

et d'autres qui conduisent à une certaine acquisition de savoirs nécessitant pour leur consolidation une formation pédagogique continue, soutenue et planifiée.

Cette formation initiale reste toujours insuffisante pour les enseignants novices qui ont besoin d'une formation continue établissant un pont entre ces deux pôles séparés. De ce fait, le volume des activités de la formation continue doit être augmenté dans le but de permettre aux enseignants universitaires de concrétiser les savoirs qu'ils possèdent déjà. L'objectif majeur est la préparation d'un enseignant capable de répondre rapidement aux exigences du contexte scolaire.

IV -2- Deuxième pôle de la formation : *la formation continue* :

Les changements immenses qui se produisent de nos jours dans la société exigent des enseignants des capacités d'adaptation aux différentes méthodes et aux stratégies utilisées. Par conséquent, il faut rendre plus efficace et plus congruente la formation continue aux nouvelles exigences du terrain pédagogique. Au cours de cette formation, on cherche simultanément à doter les enseignants d'une solide formation pratique et à les aider à développer les compétences pédagogiques nécessaires à l'exercice de ce métier pour qu'ils puissent agir de manière efficace dans leur vie professionnelle. C'est que chacun d'entre eux puisse faire convenablement ce qu'il doit faire.

De ce fait, les enseignants doivent être en mesure de se remettre constamment en question et de s'adapter aux contraintes des changements pour répondre convenablement aux besoins éducatifs de leurs élèves afin de les former à devenir des citoyens capables d'agir efficacement et de participer activement à la société qui est en évolution permanente. Pour que les enseignants soient dotés de compétences professionnelles, il est important de les former en fonction de leurs besoins. Ils doivent donc bénéficier, dans de bonnes

conditions, d'une formation continue qui leur assure l'acquisition de compétences disciplinaires et le renforcement de compétences professionnelles essentielles.

Dans cette optique, la formation pédagogique continue des enseignants constitue la pierre angulaire pour toute formation. Elle entraîne un changement important au niveau de leurs pratiques pédagogiques en leur offrant continuellement une réelle culture professionnelle. Or, la formation continue des enseignants est une tâche pédagogique qui assure d'autres pistes vers d'autres fonctions. Dans le Bulletin Officiel de l'éducation nationale, la Loi d'orientation sur l'éducation nationale a mis en évidence l'obligation d'une formation continue. On déclare dans *l'article 78* que << *Toutes les catégories de personnels sont concernées par les actions de la formation continue pendant toute leur carrière. La formation continue vise essentiellement l'actualisation des connaissances, le perfectionnement et le recyclage des personnes bénéficiaires.*>>² En effet, tout enseignant a droit à une formation pédagogique pratique qui s'enrichit des différentes expériences tout au long de sa carrière.

D'autre part, le problème de l'établissement des programmes d'une formation pédagogique continue se révèle des plus complexes. Certes, l'élaboration d'un tel programme est l'une des tâches confiées à des spécialistes qui doivent prendre en considération les multiples paramètres et facteurs agissant sur l'apprentissage. Cette élite peut comprendre des experts de la discipline, des inspecteurs, des psychologues, des pédagogues et surtout des enseignants qui sont en relation directe avec le terrain pédagogique. Dans ce sens, les inspecteurs pédagogiques se voient confier la fonction d'encadrement et de

² - BULLETIN OFFICIEL de l'éducation nationale. Loi d'orientation sur l'éducation nationale. N 08-04 du 23 janvier 2008. p 55.

suivi de la profession des enseignants afin de cerner les graves difficultés dans le cadre de la mise en pratique des connaissances, pour permettre une meilleure adaptation aux besoins des élèves et améliorer l'efficacité de leurs pratiques pédagogiques en classe. L'ensemble des opérations de formation organisées pendant l'année scolaire 2008- 2009 a touché tous les enseignants de toutes les catégories et précisément ceux concernés par le projet de formation. Elle peut prendre différentes formes : des stages, des séjours à l'étranger, des journées d'étude et des séminaires en relation avec l'action pédagogique.

IV -2-1- Comptes rendus des Séminaires :

Dans le cadre de l'approfondissement de l'approche par les compétences et dans le but de favoriser les échanges entre les enseignants afin d'améliorer et de perfectionner leurs pratiques pédagogiques, la Direction de l'Éducation et de l'Enseignement de la wilaya de Batna, sous l'égide des inspecteurs pédagogiques, a organisé des séminaires de formation pédagogique continue à l'intention des enseignants de français des écoles primaires.

Le premier séminaire, qui a eu lieu le 09 et 10 septembre 2008 à El-Madher (Batna), s'articule sur :

- Rappel de l'ordonnance 76- 35 ainsi de la loi 08/04 qui définit les finalités de l'éducation.
- Former un citoyen doté de repères nationaux, attaché aux valeurs de la société, capable de comprendre le monde dans lequel il évolue et de s'y adapter.
- Adopter l'individu aux comportements de la société et de s'y intégrer.
- L'élève réfléchit dans une situation problème dont il essaie de résoudre au regard des savoirs que l'enseignant place en lui.

- Intégrer des connaissances déjà acquises dans différentes disciplines sous plusieurs angles communicatifs, social, cognitif, socio- affectif.
- L'école assure les fonctions d'instruction, de formation, de socialisation et de qualification.
- Préparer le citoyen de demain.
- A travers les programmes, on essaie d'inculquer à l'élève la citoyenneté.
- Dans toutes les composantes de la société, c'est l'enseignant qui s'applique plus pour assurer l'éducation aux élèves.
- Apprendre une langue étrangère (le français), c'est ouvrir une fenêtre sur le monde autant qu'outil de communication.

Le deuxième séminaire, qui a eu le 25 et 26 février 2009 à Batna, s'est focalisé sur :

- L'approfondissement de l'approche par les compétences.
- La stabilisation des concepts présentés par couples pour élucider toute équivoque.
- La mise en exergue de l'importance de la représentation et du sens.
- La situation d'intégration : conception, validation et évaluation.
- Les apprentissages linguistiques : catégorisation, objectifs, processus d'apprentissage, évaluation partiel et contextualisée.
- Les apprentissages linguistiques au service de la production cohérente et significative.
- La production socialisante : construction et régulation.
- Modèles d'épreuves pour la 5^{ème} AF : validation de l'épreuve, des consignes, évaluation.

Les séminaires pédagogiques des enseignants de français au primaire ont été organisés en vue de réaliser les objectifs suivants :

Sur le plan de la formation continue des enseignants :

- Rassembler les enseignants des écoles primaires pour favoriser un échange d'expériences et les aider à développer des compétences professionnelles.
- Présenter le but professionnel actuel (l'approche par les compétences) et l'adaptation des méthodes pédagogique au développement constant de la société.

Sur le plan de l'apprentissage des savoirs :

- Veiller à la participation de l'élève à son apprentissage.
- L'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.
- La résolution d'une situation problème par l'intégration des compétences acquises.

Sur le plan de la socialisation de l'élève :

- La réussite scolaire.
- L'intégration sociale.

Tels sont les points principaux qui ont paru retenir l'attention des enseignants.

IV -3- L'expérience de l'enseignant :

L'un des défis les plus difficiles pour l'enseignant est le passage à la vie active où il est appelé à compter de plus en plus sur lui-même pour faire des liens solides entre tous ce qu'il a appris et acquis pendant sa formation et la manière dont il doit communiquer ses savoirs aux élèves. Cependant, apprendre à enseigner nécessite beaucoup plus d'être en classe pour construire des conceptions fondamentales de l'enseignement et de développer des capacités à réfléchir et à interpréter les situations vécues en classe en les mettant en rapport avec ses acquis. Dès les premiers jours de sa carrière, l'enseignant s'exerce à être attentif à noter les notions concrètes et pratiques, les indications pédagogiques précises, bref, tout ce qui pourra lui être utile dans la pratique de son métier.

D'ailleurs, pour former des enseignants épanouis, efficaces et capables de résoudre les situations problèmes qui se posent dans la classe, il n'est pas question de leur faire apprendre des savoirs, des savoir-faire et même des savoir-être décontextualisés, mais, la formation pédagogique doit leur offrir la possibilité de vivre des expériences réelles sur le terrain pédagogique pour assurer des espaces d'échange riches et variés avec les élèves et pour renforcer le savoir-agir. Selon Krishnamurti << *Ne croyez pas ce qu'on vous raconte, expérimentez-le.* >>³ Car, l'expérience de l'enseignant effectuée en classe le met en relation directe avec les dures réalités de ce métier et de ses difficultés puisque l'enseignant a en face de lui un groupe collectif aux réactions instantanées et imprévisibles.

De ce fait, une véritable situation de formation continue est celle qui incite l'enseignant à découvrir lui-même les conditions essentielles de cette fonction, qui favorise le passage du savoir théorique au savoir pratique, qui mène au développement de l'action. La classe est alors le milieu favorisé pour expérimenter et élaborer l'ensemble des connaissances acquises afin d'élargir et de saisir le sens de ses interventions. Or, toutes les actions de notre expérience qui nous acquièrent quelque perfection sont efficaces et rentables dans la mesure où elles agissent fortement sur les élèves avec tout ce que cela entraîne pour eux comme changement de comportement, acquisition de compétences supplémentaires et adaptation aux nouvelles exigences de la société.

Dans son dictionnaire de la langue philosophique, A. Laland définit l'expérience comme <<*Connaissance directe, intuitive, immédiate que nous avons des faits ou phénomènes*>>. Il ajoute : << *C'est aussi ce qui appartient au vécu ou les*

³- Pascal et Xavier, PAPILLON. *Traité de stratégies à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P69.

*résultats de pratiques répétées>>*⁴ De ce fait, l'enseignant expérimenté est celui qui a longtemps essayé et testé des situations difficiles dans la classe. C'est celui qui a acquis par la pratique et l'expérience, de bonnes connaissances dans le domaine de l'enseignement. L'expérience de l'enseignant est alors, ses pratiques répétées avec le temps et au cours de sa vie professionnelle et qui lui permettent de procurer des savoir-faire. L'enseignant développe donc des habiletés au cours des années d'enseignement. Les années de pratique offrent à l'enseignant des savoir-faire implicites, une connaissance en action. Alors, il doit tirer le meilleur parti de ses propres expériences sur le terrain, afin de pouvoir accéder à l'appropriation des pratiques efficaces et à développer la confiance en soi pour agir convenablement selon ses propres besoins et intérêts. Généralement, on peut considérer que *<<l'expérience est le nom que chacun donne à ses erreurs. >>* affirme Oscar Wilde.

Pour clore ce volet de notre travail, nous aimerions prévoir d'autres activités qui peuvent être mises en pratique et exploitées d'une manière avantageuse en classe de langue.

⁴ - Gaston, MIALARET. *La pédagogie expérimentale*. PUF. Paris. 1996. P 98/99.

1- Le projet de formation :

Il faut rappeler que la formation initiale des enseignants n'a pas tendance à résoudre tous les problèmes pédagogiques des enseignants. On doit donc distinguer clairement les rôles des autres institutions qui donnent les moyens d'une meilleure intervention en faveur des enseignants. Ce travail ne peut s'accomplir qu'à travers des échanges qualifiés et continus entre les enseignants en cours d'activité et les inspecteurs pédagogiques. De ce fait, le travail d'accompagnement et de formation continue des enseignants est l'une des tâches essentielles confiée à un inspecteur pédagogique.

Pour avoir un aperçu clair, direct et plus ou moins sommaire sur les pratiques pédagogiques des enseignants, nous avons sollicité l'aide d'un Inspecteur compétent en matière de suivi didactique et d'évaluation qui nous a conduit dans des classes de 5^{ème} A P. L'enquête portant sur l'observation des pratiques pédagogiques des enseignants de français en formation pédagogique continue s'est déroulée durant l'année 2008- 2009. Cela nous a permis de mettre le point sur les forces et les insuffisances des enseignants et de collecter des données susceptibles de nous éclairer sur les différents types d'enseignants, leurs capacités d'adaptation, de créativité, de stimulation et de remédiation. Pour ce faire, nous avons mis en place une grille référentielle d'évaluation.

N ⁰	Le suivi :	Oui	Non
01	L'enseignant a fait une formation pédagogique préalable à son affectation dans cet établissement.		
02	Cette formation répond aux besoins pédagogiques de l'enseignant.		
03	La séquence est bien gérée.		
04	Les différents moments (étapes) sont respectés.		
05	Les questions posées sont à la portée des élèves.		
06	Les questions sont variées dans leur forme.		
07	Il y a un effort d'adaptation des questions.		

08	Les réponses sont prises en charge.		
09	Les erreurs faites par les élèves leur permettent d'apprendre.		
10	Les élèves sont attentifs et se mettent d'eux-mêmes au travail.		
11	Les exemples présentés sont bien choisis.		
12	La classe est active.		
13	L'enseignant a du mal à gérer une situation problème.		
14	La relation enseignant / élève est harmonieuse.		
15	L'enseignant favorise l'auto correction.		
16	L'enseignant favorise l'interaction entre les élèves.		
17	L'enseignant assure une fonction de régulation de l'activité des élèves.		
18	L'enseignant s'adapte aux réactions imprévues des élèves.		
19	Pour motiver ses élèves, l'enseignant installe un climat d'émulation (meilleure lecture, meilleure compréhension).		
20	L'enseignant module l'apprentissage en fonction des difficultés rencontrées.		
21	L'enseignant induit des attitudes de confiance réciproque avec ses élèves.		
22	Les objectifs visés sont clairement énoncés.		
23	Les objectifs d'apprentissage conviennent au niveau et aux capacités des élèves.		
24	Les objectifs de cette séance sont atteints.		
25	Sont-ils au service de la compétence ?		

Tab. № 3 : Grille d'évaluation

1-1- Les visites effectuées :

Le tableau suivant indique les lieux, le temps, l'âge et le statut des enseignants qui ont été observés lors de l'exercice de leur métier.

Villes :	Enseignants :	Age et ancienneté :	Statut :	Nombre d'élèves du groupe classe :
El- Madher Batna	L'enseignant A	30 ans (8 ans d'ancienneté)	PCEF ¹	Filles : 14 Garçons : 13 Total : 27 élèves.

¹ - Professeur Certifié* d'Enseignement Fondamental.

Batna	L'enseignant B	39 ans (06 ans d'ancienneté)	PCEF	Filles : 15 Garçons : 17 Total : 32 élèves.
Batna	L'enseignant C	45 ans (20 ans d'ancienneté)	MEF ²	Filles : 16 Garçons : 19 Total : 35 élèves.
El- Madher Batna	L'enseignant D	40 ans (9 ans d'ancienneté)	PCEF	Filles : 12 Garçons : 15 Total : 27 élèves.
El- Madher Batna	L'enseignant E	30 ans (4 ans d'ancienneté)	PCEF	Filles : 10 Garçons : 10 Total : 20 élèves.

Tab.4

2- Une piste pour installer des compétences professionnelles :

Pour assurer une formation continue et efficace qui profiterait aux enseignants, des "cellules" pédagogiques ont été créées par l'inspecteur pédagogique. Ces cellules travaillent en collaboration étroite en vue de planifier les travaux collectifs, soulever les difficultés et essayent d'y apporter les correctifs nécessaires.

Après avoir réfléchi, dans une première étape, aux différents points soulevés, des enseignants n'hésitent pas à s'engager dans le projet de formation et à y prendre part. Pour se faire, ces enseignants ont pris conscience qu'ils doivent approfondir leur propre connaissance professionnelle en appliquant une auto observation à travers laquelle, chaque enseignant pourra rapporter ses propres expériences du quotidien scolaire et les différentes situations significatives rencontrées au sein de la classe. A partir de là, et dans un climat de coopération et d'entraide, les membres du groupe se rencontrent deux fois par mois pour discuter les problèmes qui apparaissent sur terrain afin de cerner leurs besoins.

Le tableau suivant nous permet de montrer les attitudes des enseignants face à ce projet de formation :

² - Maître d'Enseignement Fondamental.

Attitudes positives	personnes	Attitudes négatives	personnes
. S'informer pour connaître le projet		. Retrait, renoncement	
. Échanger pour le comprendre		. Opposition, contestation	
. Adhérer au projet		. Affrontement	
. S'engager dans l'action		. Rejet, refus	

Tab. № 5³

Il est possible de déterminer les objectifs principaux que se fixent les enseignants en formation :

- Réfléchir sur les stratégies possibles qui peuvent répondre aux pratiques pédagogiques et professionnelles en fonction de la relation pédagogique.
- Concevoir un nouveau regard sur les pratiques pédagogiques, les fonctions de l'enseignant, les besoins des élèves et le contexte vécu.
- Favoriser la transformation des pratiques pédagogiques des enseignants en vue de s'adapter aux besoins du terrain pédagogique.

Le rôle principal de l'inspecteur est d'orienter les discussions relatives aux problèmes rencontrés, de proposer des stratégies adéquates, de favoriser le passage de la théorie à la pratique, de présenter des modèles d'intervention et d'inciter les enseignants à construire leur propre cadre d'intervention.

Dans une deuxième étape, conduite vers l'action, il y a eu un vrai investissement de tous les enseignants concernés au niveau d'une observation directe, afin de mettre l'accent sur leurs pratiques pédagogiques et en saisir le sens et l'efficacité. Nous avons mené des observations auprès de divers enseignants de français au primaire pour vérifier comment s'actualisent les principes de la gestion de classe dans leurs propres pratiques pédagogiques : la discipline, le

³ - P et X, PAILLON. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999. P 112.

regard périphérique, la fluidité et le rythme de chaque enseignant. On a pu alors observer chez chaque enseignant certaine prise de conscience en ce qui concerne l'appropriation du processus qui vise le développement des compétences de réflexion et de l'amélioration des pratiques pédagogiques. Le projet de formation, en action tout au long de l'année scolaire « 2008/2009 », constitue une vraie aide à chacun des enseignants. Mieux se connaître et améliorer ses propres pratiques pédagogiques dans la classe est de fait l'objectif ultime. Dans ce processus évolutif, chacun d'entre eux est appelé à structurer un petit plan de changement de ses pratiques pédagogiques qui résulte des besoins reconnus pendant le parcours de la formation.

2-1- La démarche expérimentale :

La démarche expérimentale poursuivie par les enseignants en cours d'activité, est une méthode qui fait appel à une auto observation pour mettre le point sur les forces et les insuffisances de leurs pratiques pédagogiques, l'hypothèse étant le plus souvent une réponse possible à un problème. Elle nécessite l'élaboration d'une solution et la construction d'un plan d'action pour tester cette dernière. Les résultats de ces auto- observations, et surtout leur interprétation, permettent de tirer une solution.

La démarche expérimentale permet à l'enseignant de construire soi-même son savoir, de découvrir des connaissances, tout en mettant en œuvre des savoir-faire. C'est donc un apprentissage par l'action. De ce fait, *quelles sont les principales étapes de cette démarche expérimentale ?* Le schéma suivant présente les étapes de la démarche expérimentale qui sont articulées autour des pratiques pédagogiques de l'enseignant et de la relation qui se noue entre lui et ses élèves.

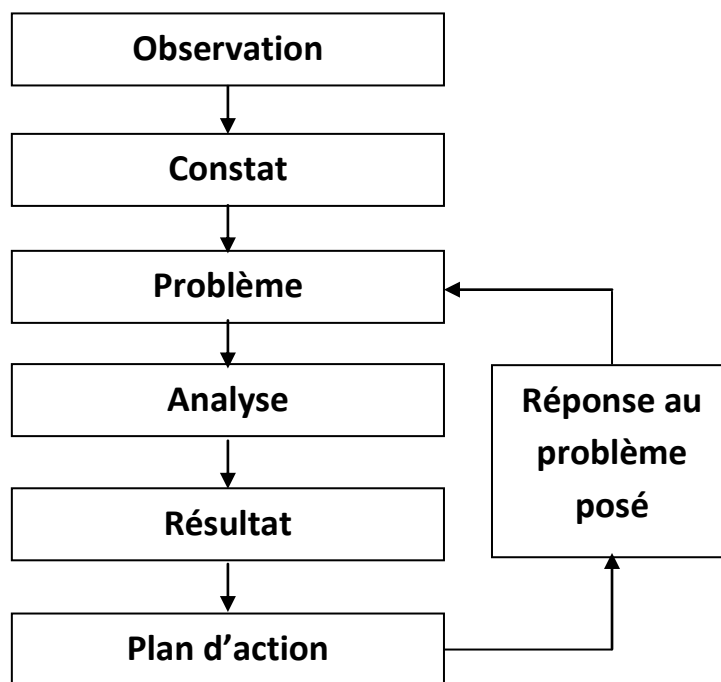


Schéma N 01 :

En résumé, on part le plus souvent d'un **constat** qui peut naître d'une simple **observation** du terrain pédagogique. Mais, quel constat peut-on faire lorsque l'enseignant observe sa classe ? Un constat évident est que, lors de l'exercice de son métier, il y a interaction et intervention. Le constat appelle un **problème**. Dans notre exemple, on peut se poser la question : *comment transformer un savoir théorique en pratiques pédagogiques réalisées dans la classe ?* Une fois le problème posé, il faut tenter de le résoudre et débiter une phase d'**analyse** qui consiste à rechercher des solutions aux problèmes posés.

Une fois le constat fait, le problème soulevé, l'analyse et ses **résultats** posés, on peut proposer un **plan d'action** qui sera mis en place selon les besoins de chaque enseignant.

Afin de pouvoir saisir le sens des différents plans, il faut les mettre en relation avec les caractéristiques professionnelles éminentes dans les classes des enseignants qui sont concernés par les différentes étapes de ce projet.

L'observation a porté sur un ensemble de cinq classes. Nous présentons ici les caractéristiques de chacun des enseignants, les notes obtenues par leurs élèves en début et en fin d'année aux épreuves proposées. Dans ce projet de recherche et de formation, on peut présenter les observations des enseignants comme ceci :

2-1-1- L'enseignant A :

Enseignante de français depuis huit ans. C'est une jeune dame de trente ans. Elle enseigne au sein de cette école depuis quatre ans. Les activités sont menées sérieusement et d'une manière collective. Ses cours ont un rythme soutenu, les élèves sont attirés par son discours, leur participation est très active. Son accent est imprégné de rigueur, d'organisation et d'efficacité.

Son plan d'action : Dans le processus de développement des pratiques pédagogiques, dans le cadre du projet de la formation, l'enseignante prend la décision d'introduire de nouvelles activités. Lors d'une deuxième observation, on constate qu'elle a planifié et réalisé une suite de travaux de groupe.

2-1-2- L'enseignant B :

Une dame moins de quarante ans, qui éprouve des difficultés d'organisation et de gestion de la classe : les élèves sont indisciplinés et perturbent les activités. L'enseignante réagit par des réprimandes qui ne semblaient pas avoir le moindre effet. Le processus du développement du cours est basé sur des activités destinées à l'ensemble des élèves. La leçon se termine toujours par une batterie d'exercices à faire à la maison.

Son plan d'action : Après avoir discuter puis analyser, avec les membres de la cellule de la formation et avec l'inspecteur, les insuffisances remarquées dues au manque de formation pédagogique. L'enseignante s'engage à proposer des activités centrées sur les élèves en les responsabilisant et en les impliquant dans

des travaux qui attirent leur attention et favorisent leur apprentissage. La réaction des élèves à cette nouvelle situation semble renforcer le besoin de recourir à des activités de groupe basées sur le principe de l'entraide. Cependant, la difficulté à dépasser la routine déjà implantée est plus forte que le besoin de changer. Il est demandé à l'enseignante de continuer à s'informer amplement sur les pratiques efficaces de la classe et de rendre ses élèves plus attentifs aux faits de la classe.

2-1-3- L'enseignant C :

Enseignante depuis plusieurs années, elle n'éprouve aucune difficulté d'adaptation. Sa maîtrise méthodologique et sa connaissance des contenus semblent garantir des résultats. Elle agit immédiatement à toute déviance de conduite en renforçant les comportements justes et appropriés. Elle a une forme de discipline caractérisée par le respect des consignes et des directives à l'intérieur de la classe. Son action s'imprègne de rigueur, d'organisation et d'efficacité. Néanmoins, ses activités sont centrées sur les contenus théoriques et sur sa parole. Une forte participation des élèves est bien constatée, ils réalisent les activités qui leur étaient demandées. (Voir Tab.3)

Son plan d'action : Après l'étape de l'observation, cette enseignante dispense un enseignement méthodique qui résulte d'une préparation sérieuse et de qualité. Elle se fixe comme objectif le renforcement et le développement des activités centrées sur les élèves afin d'atteindre une forte participation de leur part dans les travaux proposés. Elle organise des activités collectives et même individuelles plus focalisées sur la progression, le développement et l'intégration des compétences des élèves.

2-1- 4- L'enseignant D :

Elle enseigne depuis quatre ans. Elle éprouve des difficultés de maîtrise de la langue française. Cependant, sa présence en classe est marquée par une forte

maîtrise de la situation, sa personnalité et sa posture aimable lui assurent une certaine confiance en soi. Ses cours se basent toujours sur des activités collectives bien menées, elle n'a aucun problème d'indiscipline, elle planifie un travail de groupe pour faire participer tous les élèves. L'observation de ce travail a dévoilé un fort engagement des élèves dans l'activité proposée. L'enseignante passe d'un groupe à un groupe pour aider les élèves en leur donnant des conseils et des supports. L'enseignante déploie des efforts estimables. La bonne volonté qui l'anime est évidente à travers ses activités en classe et les résultats constatés. (Voir Tab.3)

Son plan d'action : En voulant être plus efficace et disposant de toutes les informations nécessaires pour la pratique de l'enseignement, elle a décidé d'apporter beaucoup de soin et d'attention à l'amélioration de sa propre maîtrise de la langue et de sa culture professionnelle.

2-1-5- L'enseignant E :

Nouvellement titularisée, une jeune dame de trente ans. Elle enseigne dans cette école depuis quatre ans. Elle semble poussée à agir par une réelle volonté de bien faire, mais ses pratiques se révèlent encore plus hésitantes et manquent d'assurance. Son manque d'expérience et de formation pédagogique explique sa mauvaise gestion de la classe et du contenu des activités.

Son plan d'action : Elle est consciente qu'elle exerce mal son métier, dans le cadre du projet de la formation. Elle revoit son positionnement en se renseignant auprès des collègues plus expérimentés pour se montrer plus efficace dans ses pratiques pédagogiques. L'inspecteur lui recommande donc de se former constamment et de s'informer amplement sur les méthodes et les stratégies de la pratique de l'enseignement.

Répartition des notes des élèves en français :

Test 01 et 02 des mois d'Octobre et Avril :

A titre d'illustration et afin de montrer l'influence des pratiques pédagogiques de l'enseignant sur le rendement des élèves, nous proposons le présent tableau :

Classe de :	Nombre des élèves :	Élèves ayant des notes entre 1 et 5 .../10		Élèves ayant des notes entre 5 et 7 .../10		Élèves ayant des notes entre 7 et 10 .../10		Moyenne générale de la classe: .../10	
		Test. octobre	Test avril	Test. octobre	Test avril	Test. octobre	Test avril	Test. octobre	Test avril
L'enseignante A	27	09	07	12	10	05	10	06.42	07.23
L'enseignante B	32	01	07	12	12	19	13	07.84	06.57
L'enseignante C	35	01	00	03	03	31	32	08.65	09.24
L'enseignante D	27	14	03	06	05	07	19	05.06	08.18
L'enseignante E	20	04	06	05	05	11	09	07.1	06.86

Tab. № 06

Après cette phase d'observation et d'expérimentation, nous vous invitons, à l'aide du questionnaire suivant, à engager une réflexion sur les procédures utilisées pour la mise en œuvre de ce projet de formation que vous avez vécu et les conséquences qui en résultent afin de construire votre propre portfolio*.

Les questions :	Vos réponses
1- En quoi ce projet était- il indispensable pour les personnes concernées ?	
2- Qui était concerné par ce projet de formation ?	
3- Qu'est- ce qui devrait changer pour chacun ?	
4- Quelle est l'importance du changement pour chacun ?	
5- Ce projet, était- il motivant pour les enseignants ?	
6 Êtes-vous passés par une phase d'expérimentation ?	
7- Avez-vous fixé des objectifs à atteindre ?	

8- Les relations entre les enseignants étaient- elles dominées par la rationalité, l'objectivité, l'analyse de la situation ?	
09- Y -a- t- il eu renforcement des liens et des échanges d'expériences entre les acteurs du projet ?	
10- Comment les problèmes, les points de vue et les propositions des enseignants ont-ils été pris en compte ?	
11- Ce projet, était- il utile pour les enseignants, répondait- il à leurs besoins pédagogiques et à leurs problèmes réels ?	
12- Quels ont été les effets positifs, négatifs, neutres du projet ?	
13- Une évaluation finale a-t-elle été menée ?	
14- Ce projet, permet- il aux enseignants de résoudre un certain nombre de problèmes qui se sont posés à eux ? Si c'est oui, lesquels ?	

3- Étude comparative : *enseignant expérimenté / enseignant novice* :

Les résultats issus des observations sur les enseignants de français au primaire et leurs pratiques pédagogiques dans la classe, par l'entretien de l'inspecteur pédagogique, nous permettent de dégager les traits spécifiques qui caractérisent le comportement de ces enseignants.

Cas de l'enseignant expérimenté :	Cas de l'enseignant novice :
<ul style="list-style-type: none"> - Ce dernier manifeste des réactions organisées ; - Il tente de maintenir l'équilibre convenable de ses pratiques pédagogiques ; - Il emploie efficacement les connaissances acquises ; - Il réagit à partir d'un plan interne, automatisé qui répond aisément à ses besoins et à la situation d'apprentissage qui intervient ; - Il s'adapte à la diversité du public auquel il s'adresse ; - Il est capable d'assister ses élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - Cependant, l'enseignant novice manque d'expérience, éprouve souvent des difficultés d'adaptation aux exigences de sa classe ; - Il ne prévoit pas les difficultés qu'il peut rencontrer dans sa pratique. - Il est plus lent à réagir ; - Il intervient tard pour arrêter les comportements inappropriés ; - Il a du mal à gérer les activités de la classe ; - Il ne se préoccupe que d'accumuler des connaissances ; - Son discours est plein de verbiage ;

<p>dans la construction de leur apprentissage ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il fait plusieurs choses en même temps ; - Il exerce un vrai charisme sur ses élèves ; - Il parle peu ; - Il utilise du concret ; - Il bouge et anime sa classe ; - Il sollicite tous les élèves ; - Il fait de la mimique ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Il utilise de l'abstrait ; - Il ne bouge pas dans la classe ; - il ne sollicite pas tous les élèves ;
--	---

J. Archambault et R. Chouinard proposent des principes qui peuvent servir aux enseignants novices pour développer leur efficacité et leur maîtrise de la classe :

<<- En balayant fréquemment et régulièrement la classe du regard ;

- En évitant de tourner le dos aux autres élèves lorsqu'il donne de l'aide à un élève ;

- En évitant de se concentrer sur une activité en particulier lorsque plusieurs activités sont en cours ;

- En utilisant différents modes d'organisation du travail, soit les modes collectifs, coopératifs et individuels ;

- En s'exerçant à repérer les signes d'ennui de la part des élèves (le niveau de bruit et les mouvements qui augmentent, les expressions du visage, etc.) ;

- En réagissant promptement pour faire cesser un comportement perturbateur.>>⁴

4- Réflexions finales :

En analysant les situations vécues, on constate que le passage de la théorie d'une discipline centrée sur l'enseignant vers la pratique responsabilisant l'élève

⁴ - Jean, ARCHAMBAULT et Rock, CHOUINARD. *Vers une gestion stratégique de la classe*. gaëtan morin éditeur. Paris. 1996. P37.

est l'une des tâches les plus difficiles à réaliser. L'objectif de cette analyse était de prendre en charge la préparation et le déroulement du processus de formation et d'efficacité d'un enseignant. On peut souligner les points suivants :

4-1- Par rapport à la formation :

Un processus de formation doit être basé sur un certain nombre de critères fondamentaux que nous pouvons résumer comme suit :

- Favoriser le processus de transfert des connaissances au profit des élèves pour leur permettre une meilleure résolution de situations problèmes.
- Rapprocher effectivement des besoins pédagogiques réels des enseignants.
- Avoir une réflexion sur le quotidien scolaire.
- Permettre une bonne utilisation des moyens qui renforcent et rendent plus efficaces l'observation des situations vécues par les enseignants.
- La formation pédagogique rentable n'est plus centrée sur l'enseignant mais, toutefois, elle vise son intervention qui doit être au service des besoins des élèves.
- L'absence des constitutions certaines pour renforcer les sphères d'échange d'expériences entre les enseignants.

4-2- Par rapport aux pratiques pédagogiques de l'enseignant :

Il existe des principes sur lesquels tout enseignant pourra s'appuyer pour accomplir convenablement sa tâche et favoriser l'apprentissage de ses élèves. On peut préciser : le regard périphérique, le rythme, la fluidité et la discipline qui caractérisent les pratiques pédagogiques lors des interactions avec les élèves :

4-2-1- Le regard périphérique :

C'est la façon avec laquelle l'enseignant connaît ce qui se passe autour de lui. Cela est très efficace en passant continuellement en revue l'état de la classe, en

pratiquant une surveillance attentive et prolongée des conduites des élèves et en s'appliquant à découvrir et à noter le comportement indiscipliné. Il faut être un bon superviseur qui est sensible au fonctionnement de la classe. Un manquement à cette règle de conduite peut montrer aux élèves que l'enseignant n'est pas au courant de ce qui se passe dans sa classe. Néanmoins, *<< personne ne peut voir tout ce qui se passe dans une classe. Mais il importe que l'enseignant agisse de telle sorte que le moins de chose possible lui échappe et que les élèves sentent que celui-ci est sensible à ce qui se passe dans la classe.>>*⁵ affirment J. Archambault et R. Chouinard.

4-2-2- Le rythme :

C'est la souplesse avec laquelle l'enseignant arrive à éviter les temps morts qui perturbent le déroulement de ses leçons en passant harmonieusement d'une activité à une autre. Il doit être attentif aux événements de la classe, il agit en douceur et d'une manière continue sans interrompre le déroulement des activités ou gêner leur poursuite. Dans ce sens, J. Archambault et R. Chouinard pensent que *<<L'enseignant est sensible au rythme de l'activité. Il fait de sorte que les événements se succèdent en douceur, de façon continue et selon un ordre logique plutôt que de suivre un rythme trop rapide et de terminer les activités abruptement. On outre, il évite les hésitations et les délais entre les activités. Enfin, l'enseignant observe le niveau d'attention des élèves et se sert de cette information pour déterminer la nature et le rythme des activités.>>*⁶ En effet, la souplesse et l'enchaînement des activités assurent une gestion efficace de la classe. Néanmoins, les conduites inadaptées sont le résultat de rupture de

⁵ - Jean, ARCHAMBAULT et Rock, CHOUINARD. *Vers une gestion stratégique de la classe*. gaëtan morin éditeur. Paris. 1996. P35.

⁶ - Idem. P36.

rythme et de discontinuité qui engendre des difficultés dans la gestion de la classe.

Par conséquent, l'intervention de l'enseignant doit être souple. Parfois, un geste de la main, un geste visuel ou un changement dans l'accent de la voix suffit pour attirer l'attention de l'élève coupable et adapter son comportement indiscipliné. Ainsi, les explications des notions et des pensées doivent être comprises par la plupart des élèves pour capter leur attention et les inciter à suivre le cours de la leçon au lieu de s'engager dans des comportements étranges.

4-2-3- la fluidité :

La classe est un lieu qui fait naître plusieurs pratiques complexes. Dans cette complexité, l'enseignant agit rapidement et de manières différentes pour faire plusieurs choses en même temps : Vérifie un travail, aide les élèves pour résoudre une situation problème, intervient pour mettre un terme aux mauvais comportements, prévoit l'activité qu'ils feront ensuite, reçoit des parents et ainsi de suite. De ce fait, un bon enseignant doit avoir de la légèreté et de l'harmonie dans ses pratiques et dans ses interactions avec les élèves. Selon J. Heynemand et D. Gagnon, on peut arriver à dire que la fluidité est << *la rapidité avec laquelle l'enseignant prévenait des bris dans le cours des activités de la leçon. Des transitions rapides de l'instruction à la pratique étaient le signe de la « fluidité » de l'enseignant. Une telle efficacité était accomplie en maniant le renforcement pour les élèves qui avaient commencé rapidement, tout en incitant les autres à commencer.* >>⁷

4-2-4- La discipline :

La discipline est l'un des principes de la gestion de la classe. De même, elle était discernée comme l'un des problèmes que puisse rencontrer un enseignant dans

⁷ - Jacques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les Éditions Logiques. Canada. 1993. P173

sa tâche. Un enseignant ne cherche pas uniquement la discipline qui réduit les formes de conduites inappropriées mais aussi favorise le développement des pratiques disciplinaires qui permettent aux élèves d'apprendre en leur assurant un climat positif et motivant dans la classe et en les préparant à assumer la responsabilité de leur apprentissage ainsi de leur propre discipline en tant que membre actif du groupe classe. A partir de là, <<Kounin (1970) a prouvé que la clé du succès d'une classe bien organisé consiste à maintenir un tempo scolaire constant pour capter l'attention des élèves et éviter des « temps morts » au cours desquels ils n'ont rien à faire ou ne savent pas ce qu'ils doivent faire. >>⁸ Cependant, des situations d'indiscipline sont perçues surtout avec les enseignants inexpérimentés et qui reflètent le rendement scolaire des élèves.

De plus, la discipline préoccupe beaucoup ces jeunes enseignants, car, elle représente l'élément essentiel dans la gestion de la classe. La plupart des comportements indisciplinés sont associés dans la majorité des cas à une insuffisance liée aux règles de fonctionnement. L'enseignant tâche donc de maîtriser les situations et de maintenir le cap dans sa classe. En effet, l'enseignant, qui n'arrive pas à réaliser un contrôle efficace de ses élèves et à éviter les temps morts qui semblent provoquer l'indiscipline, parvient difficilement à transmettre le contenu d'apprentissage.

Dawoud et Côte (1986, p 204) ont dénombré les différents comportements des élèves qui peuvent être à l'origine de l'indiscipline dans la classe, car, le comportement est l'élément essentiel lorsqu'il s'agit d'instaurer le fonctionnement de la classe. Il représente ce que fait l'élève, ses gestes, sa manière d'agir.

⁸ - Jacques, HEYNEMAND et Dolorès, GAGNON. *Devenir enseignant*. Les Éditions Logiques. Canada. 1993. P172.

Dans ce qui suit, on essaie de citer des comportements inappropriés et on souhaite que les enseignants réfléchissent et imaginent leurs réactions possibles dans des situations pareilles.

Comportements :	Réactions possibles :
<ul style="list-style-type: none"> ● Interrompre l'enseignant par des critiques négatives ou par des protestations injustes ; ● Lancer des objets ; ● Menacer l'enseignant ; ● Menacer les autres élèves ; ● Ne pas écouter et, par la suite, demander à l'enseignant de répéter ; ● Oublier son matériel scolaire (livres, cahiers, crayons, etc.) ● Parler à un voisin pendant que l'enseignant donne son cours ; ● Passer des notes à d'autres élèves ; ● Piquer les voisins avec un objet ; ● Ralentir le rythme de la classe en négligeant de faire les devoirs ; ● Refuser d'accomplir des travaux en classe ; ● Refuser d'obéir aux instructions de l'enseignant ; ● Répondre effrontément à l'enseignant ; ● Répondre tous à la fois quand l'enseignant s'adresse à un seul élève ; ● Se battre en classe ; ● Se moquer des élèves ou de l'enseignant ; ● Se promener en classe ; ● Siffler en travaillant ; ● Sortir de la classe sans permission ; ● Tirer la chaise des autres ; ● Avoir un langage vulgaire ; ● Etc. 	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Tab.No 7 ⁹

⁹ - Claude, BORDELEAU et Linda, MORENCY. *L'art d'enseigner*. gaëtan morin éditeur. Canada. 1999. P200.

Nous souhaitons que cette réflexion qui est destinée à prévenir et à empêcher le développement des comportements inappropriés des élèves dans la classe, influence les pratiques des enseignants afin de leur offrir la possibilité d'acquérir l'expérience nécessaire dans ce métier. Par conséquent, la discipline, le rythme, le regard périphérique, la fluidité d'un enseignant sont des principes qu'il développe avec l'expérience afin d'être performant.

Conclusion :

Au terme de ce travail consacré à la formation pédagogique des enseignants, nous avons eu la possibilité de percevoir la complexité de l'action éducative de l'enseignant et les difficultés qu'il rencontre. Pour conclure, nous aimerions contribuer à mettre en lumière la situation que doit affronter l'enseignant et la manière avec laquelle il lui faut concevoir et mener cette tâche. Par ailleurs, et dans le but de permettre la promotion et la valorisation de cette fonction, il est indispensable de mettre en place, dans notre cas, une solide formation pédagogique continue qui profitera aux enseignants de langue étrangère en cours d'activité. Dans ce projet de recherche et de formation, nous estimons que l'enseignant doit sans cesse s'interroger sur sa façon de transmettre des savoirs et sa manière de transformer ses propres connaissances en véritables pratiques pédagogiques efficaces. Il peut s'exprimer sur tout ce qui concerne sa fonction : les activités en classe, les stratégies utilisées pour ces activités, les difficultés rencontrées, les problèmes affrontés, ses comportements et ses attitudes, ce qu'il a réussi à réaliser. Il doit se remettre continuellement en question pour s'adapter aux exigences du terrain pédagogique. Ses interventions dans la classe doivent donc répondre aux besoins des élèves.

D'autre part, l'enseignement semble être principalement une affaire entre l'élève et son enseignant. De ce fait, l'action de l'enseignant doit être imprégnée de responsabilité, de sérieux, de rigueur et d'efficacité. Il faut donc donner plus de soins à cette relation nouée entre l'enseignant et ses élèves, car, l'intervention de l'enseignant consiste à convertir le stock de connaissances internes en pratiques efficaces adaptées convenablement aux différents besoins de tous les élèves. En ce sens, l'enseignant doit être au service des élèves, c'est à lui de rechercher les meilleures méthodes qui correspondent au niveau des élèves. Il est facile de dire qu'on est au service des élèves mais, la plupart oublie

souvent cette réalité. Il faut donc concevoir notre mission et nos techniques en fonction de leurs besoins et de leur niveau. C'est dans ce sens qu'il est indispensable de substituer à la pédagogie de faute, culpabilisante et traumatisante, celle de la motivation, de l'autonomie et de l'encouragement. Certes, on ne naît pas enseignant, on le devient, mais on ne devient pas enseignant sans aucun effort ou en un jour.

Ainsi se forment peu à peu chez les enseignants, en cours d'activité, les habitudes pédagogiques et les pratiques efficaces. Jour après jour, les enseignants atteignent une certaine maîtrise de leurs pratiques et surtout l'amour du métier. N'allons pas croire que pour bien faire une classe, il suffit d'acquérir un ensemble de connaissances. C'est en exerçant cette profession qu'on arrive à bien agir. Il faut surtout rappeler qu'un enseignant qui n'aime pas sa fonction est esclave de son gagne pain. Il ne peut préparer des élèves à la vie s'il ne croit pas à cette vie. Il ne peut leur monter la voie s'il est assis, las, découragé.

Loin des recettes miracles et des théories fixes et permanentes sur lesquelles on ne reviendra pas, on peut souhaiter que les pratiques de la formation initiale et continue évolueront vers plus d'ouverture et de pertinence, cela semble nécessaire pour une rénovation pédagogique. Cela nous paraît justement cerné par Gotovitch lorsqu'il annonce qu' *<< Il n'y a pas de moyens infaillibles comme il n'y a jamais eu de moyen radicalement mauvais. Tout dépend des circonstances, des particularités de l'individu et de la collectivité, du talent et de la préparation des éducateurs, du but le plus proche proposé, de la conjoncture présente ; en fonction de tout ceci, le temps d'application de tel ou tel moyen*

*peut s'élargir jusqu'à généralisation complète, ou se rétrécir jusqu'à négation totale. >>.*¹

Enfin, et << *Puisque la brièveté est l'âme de l'esprit, et la prolixité, les branches et l'éclat extérieur, je serai bref*>>, comme l'affirme William Shakespeare, à notre tour, nous pouvons affirmer que la tâche principale de l'enseignant c'est d'aider les élèves à se faire des citoyens. En définitive, accepter ce rôle nécessite beaucoup d'effort et de sacrifices, car, l'enseignement est certainement l'un des métiers les plus difficiles mais sans le moindre doute, il est aussi la plus honorable occupation.

¹- Gotovitch. Cité par Jean GAUDREAU et Michel, AUBIN. *Croissance de l'enfant et l'école primaire*. gaïtan morin. Paris. 1998. P168.

Glossaire :

Apprentissage : Désigne la période pendant laquelle quelqu'un apprend un savoir-faire nouveau pour lui, et le processus par lequel ce savoir nouveau s'acquiert.

Dico. Péd. P 11

Autonomie : Cette notion, essentiellement philosophique, doit être entendue, dans la plupart des classes de l'enseignement primaire et secondaire, dans un sens plus pragmatique que philosophique.

Dico. Péd. P 17

Centre d'intérêt : Cette notion pédagogique, issue de Decroly essentiellement, mais qui a intéressé également Maria Montessori et d'une façon générale tous les pédagogues de l'école nouvelle ou des méthodes actives, se fonde sur l'intérêt spontané des enfants : ce qui touche à leur vie. Dico. Péd. P 33

Certifié : Professeur titulaire du CAPES ou du CAPET.

CAPES = certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré.

Concours de recrutement pour l'enseignement secondaire français, ouvert aux titulaires d'une licence

CAPET = certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique.

ÉDUCATION : concours de recrutement de l'Éducation nationale dont l'obtention

permet d'enseigner dans les lycées techniques en France. Microsoft Encarta® 2007.

Classe : Le mot classe évoque un rangement ; [...] A l'école, une classe c'est à la fois- par extension de sens- un ensemble d'élève du même âge, réunis pour suivre un même cursus : La classe

de 6^e par exemple ; c'est ainsi le lieu où se déroule l'enseignement. Dico. Péd. P42

Connaissance déclarative : la connaissance concerne les données factuelles et répond à la question « quoi ». Mais, connaissance procédurale concerne les opérations nécessaires à une tâche et répond à la question « comment ».

Éducation : Dans un sens restrictif, éducation désigne l'influence d'une génération sur des enfants, des jeunes ou des adultes pour en faire des êtres insérés dans une société donnée.

Dico. Péd. P 99

Évaluation : L'évaluation vise, par des moyens scientifiques, à apprécier avec objectivité les effets d'une action pédagogique. Elle se distingue du contrôle en ce qu'elle ne juge pas des résultats par rapport à une norme définie en amont.

Dico. Péd. P 126

Formation pédagogique : On appelle formation pédagogique la formation que

reçoit quelqu'un qui se destine au métier d'enseignant, ou qui s'y perfectionne. [...] En fait, la notion est plus large que cela et la formation pédagogique s'entend aussi de celle qui est acquise par la pratique quotidienne, par l'expérience, ou l'influence de certains modèles.

Dico. Péd. P 136

Intégration : *Mobilisation conjointe de plusieurs savoirs et savoirs-faire pour résoudre une situation complexe.*

La pédagogie de l'intégration est la pédagogie qui s'appuie sur l'approche par les compétences.

Revue (l'éducateur N 05 p 18)

Méthode pédagogique : *La méthode, étymologiquement, est un chemin à suivre. Dans le cas d'une tâche pédagogique, c'est la démarche qui permet d'aboutir au but fixé.*

Dico. Péd. P 136

Pédagogie différenciée : *Elle est la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs. Dico. Péd. P 220*

Portfolio : *document écrit dans lequel les acquis de formation d'une personne sont définis, démontrés et articulés en fonction d'un objectif.*

Landry, dans Legendre, 1993, p 1003. Cité par : J, Gaudreau, dans, Croissance de l'enfant et école primaire, 1998, P 241.

Recyclage : *En pédagogie, terme utilisé plus particulièrement dans le domaine de la formation continue. Celle-ci peut concerner diverses préoccupations professionnelles comme l'adaptation à de nouveaux programmes.*

Dico. Péd. P 241

Reflexe : *réaction rapide et salutaire qui ne nécessite pas l'intervention de la pensée et de la décision qu'elle détermine*

Microsoft® Encarta® 2007

Représentation : *En terme simplifié, c'est l'idée qu'un individu se fait d'une réalité complexe, à partir d'éléments relevant de l'expérience, de la transaction sociale, de ses propres souvenirs et fantasmes.*

Dico. Péd. P 244

Travail autonome : *Nous entendons par travail autonome celui que l'élève décide lui-même d'entreprendre et qui peut effectuer, totalement ou partiellement, par ses propres moyens.*

Dico. Péd. P 265

Bibliographie

1. ACKER, Vincent. *Ados, comment les motiver*. Marabout. Allemagne. 2000.
2. AINSCOW, Mel. *Les besoins éducatifs spéciaux en classe*. UNESCO. Paris. 1996.
3. ALLOUCHE BENAYOUN, Joëlle et PARIAT, Marcel. *La fonction formateur*. Dunod. Paris. 2000.
4. ARCHAMBAULT, Jean et CHOUINARD, Rock. *Vers une gestion éducative de la classe*. gaëtan morin éditeur. Paris. 1996.
5. ARENILLA, L / B. GOSSOT/ M- C .ROLLAND/ M-P. ROUSSEL. *Dictionnaire de pédagogie*. Bordas. Paris. 2000.
6. BAILLY, Béatrice. *Enseigner : une affaire de personnalité*. Nathan. France. 1999.
7. BARLOW, Michel. *Le travail en groupe des élèves*. Bordas. Paris. 2000.
8. Pr. BENBOUZID, Boubekour. *L'approche par les compétences dans l'école algérienne par*. O.N.P.S. Algérie. 2006.
9. BERBAUM, Jean. *Apprentissage et formation*. PUF. Paris. 1999.
10. BORDELEAU, Claude et MORENCY, Linda. *L'art d'enseigner*. Gaëtan Morin. Paris-Montréal. 1999.
11. BOURDONCLE, Raymond et ORSONI, Marie-Agnès. *Les travaux sur la formation des enseignants et des formateurs*. INRP. Paris. 1997.
12. *Bulletin officiel de l'éducation nationale, Loi d'orientation sur l'éducation nationale*. N° 08- 04 du 23 janvier 2008.
13. CARRE, Philippe. *Organiser l'apprentissage des langues étrangères*. Les éditions d'Organisation. France.1990.
14. COLARDYN, Danielle. *La gestion des compétences*. PUF. France. 1996.
15. DE LANDSHEERE, Viviane. *L'éducation et la formation*. PUF. Paris. 1992.
16. DELANNOY, Cécile. *L'intelligence peut elle s'éduquer ?* Hachette Éducation. Paris. 1992.
17. FABRE, Michel. *Penser la formation*. PUF. Paris. 1994.
18. FELOUZIS, Georges. *L'efficacité des enseignants*. PUF. Paris. 1997.
19. FUSTER, Philippe et JEANNE, Philippe. *Se former à l'éducation et à l'enseignement spécialisé*. Bordas. Paris. 2000.
20. F.V. TOCHON, François. *L'enseignant expert*. Nathan. Paris. 1993.
21. GAUDREAU, Jean et AUBIN, Michel. *Croissance de l'enfant et école primaire*. gaëtan morin éditeur. Paris. 1998.
22. Geneviève, MATHIS. *Professeur de français : les clés d'un savoir- faire*. Nathan. France. 1998.
23. GEORGES, Julia. *Organiser et planifier sa classe*. Hatier. Paris. 1997.
24. GIORGI, Roger et TOZZI, Michel. *Devenir formateur*. CRDP. Montpellier. 1998.
25. GLASSER, William. *Enseigner à l'école qualité*. Chenelière / MC Graw-Hill. Montréal (Québec). 1997.
26. HEYNEMAND, Jacques et GAGNON, Dolorès. *Devenir enseignant*. Les Éditions Logiques. Québec. 1993.

27. LANGE, Jean-Marie. *Autoformation et développement personnel*. Chronique Sociale. Lyon. 1993.
28. MERSCH, Sylvie et TURENHOUDT, Van. *Gérer une pédagogie différenciée*. De Boeck-Wesmael. Bruxelles. 1989.
29. MINDER, Michel. *Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation*. De Boeck Université. Paris. 1999.
30. OUELLETTE, Louis-M. *La communication au cœur de la l'évaluation en formation continue*. PUF. Paris. 1996.
31. PAPILLON, Pascal et Xavier. *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Chronique Sociale. Lyon. 1999.
32. PASTIAUX, Georgette et Jean. *Précis de pédagogie*. Nathan. France. 2001.
33. POSTIC, Marcel. *La relation Éducative*. P U F. Paris. 1998.
34. ROPE, Françoise et TANGUY, Lucie. *Savoirs et compétences*. L'Harmattan. Paris. 1994.
35. SACHOT, Maurice. *Le référentiel d'apprentissage et de formation : un outil didactique ?* CRDP. Strasbourg. 1998.
36. TERRAL, Hervé. *Profession professeur*. PUF. Paris. 1997.
37. ZAY, Danielle. *Enseignants et partenaires de l'école*. De Boeck Université. Paris. 1999.

Revue :

- 1- *L'éducateur 05*. Revue algérienne de l'éducation. Éditée par le Centre National de Documentation Pédagogique. Janvier –Février 2006.

Sites Internet :

- 1- <http://éducation.devenir.free.fr/métierenseignant.htm>. Consulté le 15/11/2008.
- 2- <http://plantravail.Free.fr/roleenseignant.htm>. Consulté le 15/11/2008.
- 3- <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/apprent/page9c.html>. Consulté le 15/11/2008.